

**VAUBAN :  
LA POSTE  
A GUICHETS  
OUVERTS**

PAGE 4

**LÉGISLATIVES  
93 :  
ON S'Y  
PRÉPARE**

PAGE 16

**UN PLAN  
POUR  
LA SÉCURITÉ**

PAGE 18

**SPORTS :  
RAID  
A OMAN**



PAGE 20

**ON SORT  
CE SOIR ?**

PAGE 22



*Dans une interview exclusive à « Métro », Pierre Mauroy dit sa passion pour Lille. Avec l'arrivée, en mai, des TGV Nord-européens, l'ouverture prochaine du tunnel sous la Manche, la réalisation d'Euralille, « une nouvelle ère commence », prédit le maire de Lille. Elu sénateur, Pierre Mauroy passe le flambeau de la 1<sup>re</sup> circonscription à Bernard Roman.*

PAGES 11-14

## **INTERVIEW** LILLE, COMMUNE PASSION

## AGIR

L'Association des jeunes retraités « A.J.R. », a dans ses activités, un créneau dans lequel peuvent s'investir des retraités qui souhaitent entourer des personnes âgées hébergées dans les structures de la Ville. A.J.R. cherche donc à augmenter le nombre de ses bénévoles, sensibiliser l'opinion, et susciter des gestes de solidarité, envers une autre génération : nos aînés. Ainsi

depuis quatre ans, auprès des résidents de la M.A.P.A. Gantois, sans se substituer au personnel qualifié attaché à cet établissement, des bénévoles essaient de suppléer aux liens affectifs et familiaux manquants à la plupart des personnes âgées, en leur rendant visite plusieurs fois par semaine, ou en fêtant ensemble leurs anniversaires. Si vous aussi désirez faire partie de l'A.J.R., contactez Robert Deswelle au 20.30.98.55. ■

## BOURSE DU TRAVAIL (SUITE)

On se souvient que depuis plusieurs mois, la C.G.T. refuse, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle Bourse du Travail rue Barthélémy Delespaul, de libérer 431 m<sup>2</sup> au profit de la C.F.D.T., comme cela avait été initialement convenu entre la Ville de Lille et les différents syndicats intéressés. Le litige porte sur des répartitions de surfaces, la C.G.T. considérant ne pas avoir reçu la totalité de ce qu'elle avait demandé, la Ville jugeant que les accords

prévus doivent être respectés, et rappelant en outre que la C.G.T. a vu sa surface initiale de la rue Léon Gambetta multipliée par 7. Reçus le 12 janvier à l'Hôtel de Ville, les représentants syndicaux ont désormais un interlocuteur chargé d'une médiation dans ce dossier; il s'agit de M. Fiévet, ancien directeur de l'Inspection Départementale du Travail. M. Fiévet a donc commencé ses consultations, afin d'aboutir à une solution commune satisfaisante. ■

## PETITE ANNONCE

La ville de Leeds (Grande-Bretagne), jumelée avec Lille, recherche un(e) candidat(e), âgé(e) de 20 à 30 ans, pour un poste au cabinet du Chef du Conseil. Ce(tte) candidat(e) devra posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Ce poste est à occuper dès février 93. Il s'agit d'un contrat de six mois, rémunéré annuellement à £9 500. Le(a) candidat(e) s'occupera de la rédaction des projets de réponses au courrier du Chef du Conseil, du travail sur les dossiers en relation avec les villes européennes. Alors, avis aux amateurs, les candidatures sont à adresser à : **Mr Adrian Strain - Leeds Civic Hall - Leeds LS1UR - West Yorkshire - England.**  
Tél : 19.44.532.47.44.84 ou par fax au 19.44.532.34.36.40.

## Résidence Services Etudiants pour Investisseurs

### LES UNIVERSIADES VAUBAN

"Les Résidences Services Etudiants semblent taillées sur mesure pour les investisseurs particuliers"

Investir Magazine - Septembre 91

Au cœur de "La Catho" un achat hors taxes d'un studio dont le loyer est garanti.

Des possibilités de montages financiers attractifs.

**COGEDIM**

LES UNIVERSIADES

20 31 61 70

14, place des Patiniers - LILLE

Merci de m'envoyer une documentation sur LES UNIVERSIADES

NOM \_\_\_\_\_ PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

BON A RETOURNER A L'ADRESSE CI-DESSUS

LE METRO

## APPRENDRE À MANGER



S'occuper de restauration scolaire pour des élèves de maternelle et du primaire de l'enseignement public, ce n'est pas une mince affaire et les responsabilités sont grandes. Ariane Capon (adjointe au maire, déléguée à l'enseignement, présidente déléguée de la caisse des écoles) et Jean-Pierre Guffroy (directeur des services de l'enseignement et de la caisse des écoles) ont, comme chaque année, lancé fin 92, un appel d'offres conviant les fournisseurs à proposer leur tarif de denrées. L'enjeu est important : 15 t de boeuf, 5 t de veau, 10 t de porc, 150 000 pots de yaourt, 700 000 briques de lait entier, 6 t d'emmental, 400 000 œufs, ... Une seule chose : ne pas se tromper dans le choix des fournisseurs. Pour cela, une réunion a été organisée avec des parents d'élèves, des directeurs d'écoles, des instituteurs, des membres de

la caisse des écoles, etc, au cours de laquelle les viandes, poissons, légumes et fruits en tout genre ont été passés au crible. Ils ont été goûtés, jugés en fonction de leur aspect, des antécédents du fournisseur (s'il n'a pas été sérieux l'année précédente, il est systématiquement éliminé de la liste), et aussi du rapport qualité/prix. Les fournisseurs élus sont assurés d'avoir le marché durant toute l'année, mais si les délais ne sont pas respectés ou si la qualité n'est pas satisfaisante, ils sont sanctionnés (commande renvoyée, et amende). Pour une hygiène maximale, les produits sont livrés et emballés sous vide ou congelés (viandes). Cette sévérité résulte de la peur de l'empoisonnement (salmonelle, listériose) des 10 000 enfants de maternelle et du primaire qui chaque jour sont accueillis

dans les 60 restaurants scolaires.

Il ne s'agit plus depuis longtemps de rassasier des estomacs mais de nourrir les enfants de façon équilibrée et variée. Le nombre de calories est pris en compte dans les menus par une diététicienne, en fonction de l'âge des enfants et de leur activité; de même le pourcentage des protéines-glucides-lipides est calculé pour que le repas soit suffisamment pauvre en graisses et riche en protéines et hydrates de carbone. Les boissons gazeuses sont remplacées par de l'eau ou du lait (à volonté). Dans les restaurants scolaires, la tenue à table est surveillée, une animation après le repas est assurée, les enfants « mangent utile », et tout est fait pour que ces bonnes habitudes alimentaires continuent même à la maison. 220 personnes travaillent chaque jour dans ce but. ■

## EMBARQUEZ DANS L'ARCHE !

Du 3 au 7 février, des milliers d'animaux, du canari au cheval de trait, du chien à l'éléphant, tiennent salon à Lille. Cette année, près de 30 000 m<sup>2</sup> d'exposition et d'animation seront entièrement consacrés aux animaux pour ce 39<sup>e</sup> Animavia. Six nations seront représentées autour d'un invité-vedette, l'Angleterre. A côté de ses traditionnelles sections avicole, canine, féline et équestre, Animavia part à la découverte des

éleveurs britanniques et de leurs coutumes. Le salon fera aussi une large place au tourisme vert et à la fête. Une ferme en activité, un plateau d'animation autour de « l'arche du plat pays », un espace britannique et un espace « baie de Somme », deux rings intérieurs et une vaste piste assureront une animation éducative permanente, allant des présentations de races canines aux concours d'attelage de chevaux lourds. Animavia 93,

ce sera aussi une authentique salle de spectacles animaliers, autour de trois thèmes : « les bêtes et les gens du Nord », une parade britannique et le « banquet de l'arche », une manière astucieuse de savoir ce que mangent les animaux. Enfin, le second gala des « Bêt'leux » sera donné le samedi 6 février, à 20 h 30.

• Renseignements auprès d'Animavia. Tél : 20.52.78.71. ■

## LES RESTOS ET LA VILLE

A Lille, la Ville soutient l'action des « Restos du cœur » en aidant des partenaires qui ont une mission sociale. C'est pour cette raison, qu'un contrat d'objectif a été signé entre Georges Ledrue, nouveau président des « Restos » de la région lilloise, et Patrick Kanner, adjoint au maire, délégué à l'action sociale. Ainsi, pour mieux répondre aux besoins des plus démunis, de nouveaux critères d'admission ont été mis en place, favorisant les personnes isolées, les familles monoparentales d'un ou deux enfants, les couples sans ou avec un enfant et fixant un barème de ressources. A une subvention normale de 20 000 F, la Ville a ajouté 4 800 F au titre de la Dotation de solidarité urbaine, une subvention exceptionnelle de 28 000 F pour la location d'un véhicule, et pour 1 F symbolique, l'acquisition d'un véhicule par l'association. De même, pour cet hiver, le partenariat est plus étroit quant à la localisation des centres de distribution dont voici la liste :

Bois-Blancs : 60, rue du Gal Anne de la Bourdonnaye (lundi et jeudi 14 h); Centre : centre social, rue Louis Dupied (lundi et jeudi 14 h à 16 h); Fives : rue Parmentier; Moulins : 66, rue Fénelon (lundi, mercredi et vendredi 14 h à 16 h 30); Lille-Sud : Inscriptions allée de l'Épi de Soil, distribution salle polyvalente mairie rue Lazare Garreau (lundi et jeudi 10 h à 13 h); Vauban : rue Rolland (lundi, mercredi, samedi matin 8 h); Vieux-Lille : 51/55 rue de Metz (lundi et jeudi 9 h); Wazemmes : salle polyvalente Benoît Labie, rue des Postes (lundi et jeudi 13 h 45 à 17 h).

## BIENTOT LE CHTI NOUVEAU

Cette année le Chti change de look avec un format plus petit, plus pratique, facilitant la prise en main, une reliure plus souple, des pages en quadrichromie plus rigides, et une couverture plus épaisse. Quelque 180 rédacteurs et démarcateurs publicitaires de l'E.D.H.E.C. ont participé à la réalisation de l'édition 93. On y retrouve les rubriques classiques : « l'indispensable », « le quotidien », « les associations », « l'automobile », « le logement », « l'entraide » en passant par « Chti justicier » et « services à domicile », sans oublier « Religion ». Mais

surtout, la rubrique la plus lue (83% des lecteurs) : « Restaurants ». Dans cette nouvelle édition, 70 nouveaux établissements ont été testés, soit au total 470 restaurants à découvrir ou à redécouvrir. Dans un souci permanent de perfection et de professionnalisme, le lycée hôtelier Jeanne d'Arc d'Aulnoye-Aymeries a enseigné aux nouveaux testeurs, les arts de la table et de la dégustation. Attention, les notes seront peut-être un peu plus sévères cette année. Rendez-vous le 6 février pour découvrir le petit nouveau et participer à la fête du Chti.

## L'ATLAS NOUVEAU EST ARRIVÉ !

Le cru 93 est bleu et coloré, avec, dès les premières pages, une nouveauté : le « Petit journal de Lille », 24 pages d'informations essentielles sur votre ville, ses réalisations et ses projets en 93, dans tous les quartiers et tous les domaines d'intervention de la mairie. Bonne lecture, et bon Atlas utile toute l'année !



## BIENVENUE AU CLUB !

Le 5 janvier dernier, la presse lilloise était à l'honneur, avec le très officiel lancement, à la Halle au sucre, du club de la Presse Région Nord, un espace de rencontres et d'échanges entre tous les journalistes qui rejoindront le club. Le Conseil d'administration est brillant et pluraliste, puisque la plume, la caméra et le micro y sont présents. Citons entre autres La Voix du Nord, Nord-Matin, Nord-Eclair, l'A.F.P., Fréquence-Nord, France 3... mais aussi l'École Supérieure de Journalisme. Présidé par Jean-Claude Branquart, le club est moralement parrainé par Jules Clauwaert, une figure historique des médias du Nord. Avec de telles fées sur son berceau, l'enfant devrait vite grandir !

## ÉDITORIAL

# Tu veux, ou tu veux pas ?

par Bernard MASSET

**E**n engageant publiquement la polémique avec le Premier ministre sur la retraite à 60 ans, Laurent Fabius a certes pris le risque d'ajouter à la cacophonie qui caractérise la période. Mais en même temps, il a mis le doigt sur l'un des vrais enjeux du débat politique qui s'amorce avec les législatives : sera-t-il possible de maintenir les acquis sociaux de la Gauche ?

C'est sur ce terrain que le P.S., qui espère être sorti de l'ambiance funeste des affaires, croit avoir les chances de remobiliser en sa faveur une opinion considérée à son égard comme justement sévère, mais aussi réellement ingrate.

La partie qui va se jouer pour minimiser les perspectives d'une défaite catastrophique consiste justement à retrouver les élans d'un bilan de gauche qui serait flatteur si l'aggravation du chômage n'en avait altéré la portée.

En effet, comment oublier, outre la retraite à 60 ans, la 5<sup>e</sup> semaine de congés-payés, les lois Auroux, la liberté de l'audio-visuel, le R.M.I., l'impôt sur les grandes fortunes, la maîtrise de l'inflation, et tout un catalogue de mesures qui empliraient les socialistes de fierté, s'ils ne s'étaient mis à douter de leur morale.

Pourtant, alors que les pronostics ne laissent aucune part au suspense, la situation politique est loin d'être stabilisée. Et c'est plutôt laborieusement que chaque formation se prépare à la bagarre :

– le P.C., replié sur le dernier carré de ses militants, brutalement plus conciliant à l'égard des socialistes après avoir constaté, règle de calcul en main, que les désistements « à gauche » seraient bien utiles pour sauver quelques sièges menacés.

– Le F.N., qui de discrédit en discrédit a fini par perdre les faveurs des médias, mais qui compte bien sur de nouvelles « provoc » pour intéresser à nouveau l'opinion publique.

– Les Verts, dont l'apparente pureté politique n'a pas longtemps résisté aux négociations sur les investitures : querelles d'appareils et rivalités de personnes, en quelques semaines le mouvement écologiste a fait la démonstration qu'il n'avait plus rien à envier aux partis traditionnels.

Et puis la Droite, pagailleuse comme jamais, tellement fébrile à l'idée de cueillir un pouvoir à sa portée qu'elle préfère se livrer aux délices pervers des luttes fratricides et des faux débats, plutôt que de préparer sérieusement un vrai programme de gouvernement.

N'est-il pas étrange de développer à l'excès la question de savoir s'il faut accepter ou non la cohabitation, alors que la Constitution règle ce problème ?

La focalisation sur les ambitions et les stratégies personnelles masque largement le manque d'idée et de projet alternatif. Car au fond, comment pourrait-elle gouverner autrement et obtenir d'autres résultats, dans une situation de crise persistante ?

C'est ainsi que placée devant la redoutable épreuve du pouvoir, la droite semble se contorsionner dans une valse-hésitation qui donne envie de ressortir les paroles d'une ancienne chanson à succès de Marcel Zanini, pour lui demander : « alors, tu veux ou tu veux pas ? »



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication : Georges SUEUR.  
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.  
Coordination : Joël HAUTVAL.  
Rédaction - Tél. 20.13.33.43.  
S.A.R.L. Métropole-Lille.

12, rue Lydéric - LILLE  
au capital de 190 000 F  
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.  
Gérant : Jean-Claude SABRE.  
Principaux associés : Edinord - G. SUEUR - F. MARCHAND  
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.  
Publicité : Publirégions - 7, rue de Fives, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.  
I.S.S.N. 0152-1314.  
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.  
Dépôt légal n° 99 - 1<sup>er</sup> trimestre 1993.  
Imprimerie  
La Voix du Nord.

## Bon à savoir

**P**arler l'espéranto en 22 leçons, c'est possible depuis que la fédération espérantiste du nord de la France met à disposition un cours par correspondance. Renseignements au 31, rue Léon-Gambetta, 62950 Noyelles-Godault (tél : 21.55.21.17) ou Lille-Espéranto B.P. 59010 Lille cedex.

**D**éménagé pour cause d'Euralille, le centre de contrôle technique de l'Automobile Club du Nord a quitté le parking Javary pour Hellemmes. Le centre a repris ses activités au 381, rue Roger-Salengro, à l'angle du boulevard de l'Ouest. Il est ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 19 h sans interruption et le samedi de 7 h 30 à 12 h 30, mais il est souhaitable de prendre rendez-vous au 20.56.17.17.

**L**'A.D.O.T. 59, association pour le don d'organes, tient sa permanence le 1er jeudi du mois de 14 h 30 à 16 h 30 au 9/D, rue de Wattignies B.P. 621 - 59024 Lille cedex. On peut également téléphoner à l'Association Familiale de Lille au 20.52.66.22, ou s'adresser à M. Gustave Vander-sype, 22, rue Anatole-France - 59160 Lomme (tél : 20.92.59.17).

**L**'Union des femmes françaises tient une permanence juridique gratuite tous les deuxièmes samedis du mois de 10 h à 12 h à son siège départemental au 22, rue Masurel. Par ailleurs, lors de la permanence sociale sont donnés des conseils sur la famille, la contraception, l'I.V.G., ou pour mieux connaître ses droits en matière d'allocations familiales ou de sécurité sociale. Elle fonctionne tous les jours sur rendez-vous en téléphonant au 20.55.07.97.

**L**'U.F.C.S. (Union féminine civique et sociale) située au 131, rue Jacquemars-Giélée 59800 Lille (tél : 20.54.91.97) propose le stage « gérer son temps », les jeudis 25 janvier, 1er, 8 et 15 février. L'U.F.C.S. tient permanence du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 ; sauf le lundi matin et le mercredi après-midi.

**A**u 19, place Sébastopol, la Maison de la famille fait fonctionner « SOS administrés » qui est à l'écoute des Lillois qui sont à la recherche d'un renseignement juridique et social. Les permanences ont lieu du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h. Renseignements et conseils sont gratuits.

**D**epuis le 4 janvier, les cours de secourisme ont repris au lycée professionnel Francisco-Ferrer à Fives. Ils ont débuté avec une trentaine d'élèves. Il est à noter que les T.C.C. sont partie prenante de cette initiative au sein de cet établissement situé à proximité d'une station de métro où la compagnie a renforcé la surveillance.

**L**e centre régional de la consommation a lancé un nouveau service téléphonique. En composant le 20.60.67.68, vous aurez au bout du fil une équipe de juristes capable de vous donner de précieux conseils. Ce service, baptisé Décllic, est gratuit.

**R**enaissance pour le Billard Club Fivois, qui était né en 1930 mais qui avait sombré dans une profonde léthargie. Le district Flandres de billard l'a remis sur ses rails. Il vous attend dans ses locaux, 37, rue Pierre Legrand.

## VAUBAN-ESQUERMES

### La poste joue à guichets ouverts



Une nouvelle implantation dans un quartier en renouveau...

Le nouveau bureau de poste qui fonctionne depuis quelques jours déjà rue d'Isly, presque à l'angle de la place l'Arbonnoise, est plus qu'un nouveau lieu convivial dans une rue passante où l'on s'arrête peu. C'est une implan-

tation nouvelle dans un quartier en renouveau, un équipement qui manquait au confort de la population esquermoise. Ce bureau est le 12<sup>e</sup> bureau de poste ouvert à Lille. Jean Philip, le directeur régional de la poste du Nord, les a comptés. Lui, le « premier postier des postiers » du Nord, en dirige 400, tous à ses yeux symboles locaux de l'aménagement du territoire. Avec ces bâtiments, des femmes et des hommes forgent l'image de la Poste qui bouge. Alors quand ses facteurs sont victimes d'agressions, Jean Philip voit rouge. Des lambris de la Préfecture de région au préau de l'école Littré où se donnaient les discours inauguraux, Georges Lefevre, secrétaire général, représentant le préfet de région, était venu souligner l'exemplarité de la Poste. A la fois parce qu'elle sait préserver ses traditions et aussi parce qu'elle s'adapte au siècle en adoptant un comportement d'entreprise, en motivant son personnel en l'intéressant aux bénéfices ou en optant pour une gestion sociale évolutive. Visiblement satisfait de la qualité des locaux ouverts au public à Esquermes, Pierre Mauroy ne se plaint aucunement du peu de monde présent ce samedi matin. Il y vit au contraire une participation active à une naissance désirée par tous. Au maire de Lille n'échappent pas non plus les images différentes mais complémentaires de la Poste : traditionnelle avec le facteur au contact de l'usager, moderniste avec les télécommunica-

tions. Les deux se rencontrent, qui plus est dans les quartiers de Lille dont la décentralisation permet depuis maintenant quinze ans à la cité d'être formée d'autant de villages caractéristiques. Le premier magistrat de la ville associa à ses remerciements tous les acteurs de la réussite de l'implantation du guichet de la rue d'Isly. Et particulièrement Pierre de Saintignion, président du Conseil de quartier de Vauban-Esquermes, Catherine Faidherbe, conseiller de quartier et présidente du Comité de soutien pour l'implantation du bureau de poste, M. Lebas, directeur de l'Etablissement postal de Lille-Moulines, Mme Watson, la gérante du bureau « Isly » et Mme Duquesne, directrice de l'école Littré. Pierre Mauroy sut, bien sûr, ne pas passer sous silence les problèmes de sécurité. Ceux des facteurs comme ceux de la population tout entière. A Lille, où n'existe aucun milieu de la pègre, 40% de la petite délinquance est due à la drogue qui a véritablement fait son apparition depuis 18 mois. La ville a mis en place un Conseil local pour la prévention de la délinquance. Pierre Bertrand le préside et travaille avec d'éminents spécialistes. Le maire, quant à lui, prône une action dure contre les vendeurs et les consommateurs de mort à petites doses. On ne saurait les relever de leur responsabilité, ajoute-t-il, mais en précisant l'importance vitale du traitement médical des malades.

# QUARTIER LIBRE

FIVES

La C.A.F. « offre » un minibus et une antenne

Ça y est, le minibus itinérant de la C.A.F. a pris la route. Il va à la rencontre des gens, où se trouvent les besoins. « Il illustre la volonté de la C.A.F. de se décentraliser et d'améliorer sans cesse ses services » explique Marc Sonnevill, responsable informatique. Ce minibus est équipé d'une salle d'attente et, bien sûr, d'un bureau où les allocataires sont accueillis et renseignés de la même façon que dans les permanences habituelles et « immobiles »! Grâce à un équipement informatique innovant, à la pointe du progrès, le véhicule est totalement autonome. Un radio-téléphone de voiture, un micro-portable connecté par une liaison du réseau hertzien, un relais et un modem, et le tour est joué! Du bus itinérant, l'employé a accès à tous les fichiers concernant l'allocataire, regroupés dans les bureaux centraux.

Autre « naissance » due à la décentralisation : la nouvelle antenne C.A.F., située au cœur de Fives, au 284, rue Pierre Légrand, installée dans des locaux rénovés par l'O.P.H.L.M., et inaugurés le mois dernier par Pierre-Marie Lebrun, président du conseil d'administration, Bernard Cochetoux, vice-président, Alain Auger, directeur, Jean-Louis Frémaux, président du conseil de quartier, et les collaborateurs de cette antenne.

En plus du travail d'accueil et d'information, l'antenne est composée d'une équipe de travailleurs sociaux chargée de mettre en place et de développer, avec la population, des actions dans les domaines de l'habitat, de l'insertion sociale, de la dynamique de quartier, de l'amélioration de la qualité de vie. « La Caisse d'Allocations Familiales ne cesse d'évoluer dans sa démarche en favorisant la participation des habitants, en se plaçant dans une stratégie partenariale dont l'enjeu se situe autour de la cohérence de l'action sociale à l'échelle d'un quartier, en contribuant à lever les obstacles individuels familiaux, d'ordre économique et psychologique qui freinent l'insertion des familles » a déclaré Pierre-Marie Lebrun, lors de son discours inaugural. Et d'ajouter : « nous avons défini une politique sociale de lutte contre l'exclusion des familles défavorisées, conscients de notre rôle sur les quartiers ».

L'antenne Est couvre Fives, Saint-Maurice-Pellevoisin, Hellemmes et Mons, soit 74 596 habitants, dont 12 332 allocataires de la C.A.F. Sous la responsabilité de Nicole Bisiaux, douze personnes composent l'équipe.

Le public est accueilli les lundis, mardis, jeudis de 13 h 30 à 16 h, et le vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

BOIS-BLANCS

Les « Divertissements » de l'école de musique

On ne laisse pas passer dix années de travail et de passion sans rien faire! Pour son dixième anniversaire, l'école de musique des Bois-Blancs a « mis le paquet »! Tout d'abord, un opéra. « Tutti fan Frutti » a été joué quatre fois au Grand Bleu, toujours à guichets fermés; il a donné lieu à la réalisation d'une cassette vidéo présentant le spectacle et également le stage qui a servi de préparation pour cet opéra.

A l'Hospice Comtesse, ce fut l'occasion de présenter le disque qu'élèves et professeurs ont enregistré, histoire de « motiver les troupes pour réaliser une opération d'esprit professionnel » explique Pierre Gronier, directeur de l'école de musique depuis trois ans. Le résultat est là et bien là : « Divertissements » - c'est le titre de l'album - ne ressemble en rien à un travail d'amateurs. Normal, me direz-vous lorsqu'il y a de véritables professionnels, mais chapeau, lorsqu'il y a aussi des élèves, de 7 à 18 ans...

L'orchestre des « grands » s'est fait l'interprète de quatre morceaux, « Ainsi parlait Zarathoustra » de Richard Strauss, « l'Ouverture de Guillaume Tell » de Gioacchino Rossini, un concerto pour trois kazoos et orchestre de Robert Hirsch, et un « Joyeux Anniversaire » dont l'arrangement a été écrit par Albert Plet. Tout comme



Une école de musique dynamique qui accueille aujourd'hui 260 élèves... (photo D. Rapaich).

les « grands », l'orchestre des « petits » a, lui aussi, enregistré à l'Hospice Comtesse, une pièce, « Nostalgie », créée par Jacques Devogel. Quant à l'ensemble orchestral des professeurs, il s'est retrouvé au Conservatoire de Paris, pour interpréter une création française commandée par l'association « Éclats », composée par Jean-Marie Boitel et intitulée « Divertissements ». Enfin, l'orchestre de jazz a enregistré en conditions « live » à l'auditorium de l'école de musique, un « B.B.B. » (Blues des Bois-Blancs) improvisé.

Ces sept morceaux composent donc ce disque tiré à 500 exemplaires dont 400 ont été vendus. Et quand Pierre Gronier déclare : « on ne peut pas se rendre compte que ce sont des enfants qui jouent », c'est un beau compliment puisqu'il

se dit « très critique par rapport à son travail et à celui des autres ». L'ensemble de cette opération a été financé par l'association « Éclats », créée en 91 pour accueillir les étudiants lillois musiciens.

Du 23 au 28 février prochain, l'orchestre des grands et « Éclats » se rendront en Suède, dans une école de musique de Skara, pour présenter leur C.D. Un voyage rendu possible grâce à un contact noué par Pierre Gronier, il y a sept ans, avec un trompettiste suédois venu en stage dans le sud de la France. C'est ça aussi, la musique...

• L'album, disponible en C.D. et en cassette, est en vente à l'école de musique des Bois-Blancs, 2 bis, rue Guillaume-Tell, chez « Allegro Partition » et « Mésséan Musique », rue de la Monnaie, et à la F.N.A.C.

WAZEMMES

Le travail porte ses fruits

Après avoir remercié les différents services de la mairie annexe pour leur travail, Marie-Christine Staniec-Wavrant, présidente du conseil de quartier, a présenté ses vœux à l'assemblée composée de conseillers de quartier et de membres de différentes associations. L'élue n'a pas pour habitude de se complaire en « blabla », préférant visiblement agir concrètement sur le terrain, et c'est tout à son honneur. Elle n'a quand même pas manqué de rappeler le début des travaux du square Ghesquières, de ceux du pôle sportif et du centre social, ajoutant que bientôt, des visites du chantier de la nouvelle mairie de quartier seront organisées. Elle a également souligné que « le travail de fourmi que chacun a fait porte ses fruits »,



La présidente du conseil de quartier a présenté ses vœux à l'Assemblée (photo J. Cymera).

ajoutant « merci à tous d'accepter de travailler avec nous sur des dossiers qui ne sont pas toujours simples, mais qui sont utiles pour le quartier ». Avant de déguster la galette

des rois, les différentes écoles de Wazemmes se sont vues remettre une subvention de 1 000 F, afin de pouvoir compléter le fonds de leurs bibliothèques.

TOUS VÊTEMENTS UTILITAIRES

**ets GORRISSEN**

POUR TOUTES LES PROFESSIONS  
Commerces, industries, cliniques  
collectivités, hôtels, restaurants..  
Articles de sécurité, chaussures...  
DÉPOSITAIRE

Adolphe Lafont

Depuis 1902  
Rayons grandes tailles - Coin chapellerie  
325 à 329, rue Léon-Gambetta, Tél. 20.57.21.21.

**VOTRE INSTALLATION COMPLÈTE COMPRENANT :**

**16 800<sup>F</sup> TTC**

1 CHAUDIÈRE AU SOL, EN FONTE 21 000 WATTS  
ENTIÈREMENT ÉQUIPÉE, GARANTIE "5 ANS"  
7 RADIATEURS ACIER avec ROBINETS (11 000 W)  
100 M DE TUBES EN CUIVRE - 1 THERMOSTAT  
FORFAIT MONTAGE ET MISE EN ROUTE : 6 500<sup>F</sup> TTC

**JCB CHAUFFAGE** 13, rue J.-J.-Rousseau  
59260 HELLEMES Tél. 20.04.75.65

CHAUFFAGE • SANITAIRE • DÉPANNAGES • CLIMATISATION • ADOUCISSEUR D'EAU

M. \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ souhaite sans engagement recevoir la visite de votre technicien  
pour m'établir un devis "GRATUIT". Le \_\_\_\_\_ vers \_\_\_\_\_ h \_\_\_\_\_

## MOSAÏQUES

### FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

## La corpo médecine aide « Concorde »

Si parodier ses professeurs fait généralement beaucoup rire, ce genre « d'exercice » peut aussi avoir d'autres effets. Ainsi, les étudiants de la corpo de médecine organisent-ils chaque année, un spectacle sous la forme d'une revue; le dernier en date a réuni 5 000 personnes, un excédent financier a pu être dégagé. « La corpo a souhaité que les bénéfices servent à une cause » explique Claude Schol, coordinateur. Ils ont été partagés en trois, un tiers à Médecins du Monde, un tiers à Médecins sans frontière, et un tiers pour l'équipement d'une maison de quartier. Ayant déjà participé à différentes actions

de ce genre au Faubourg-de-Béthune, les étudiants ont choisi la maison de quartier Concorde. La somme allouée a permis la réalisation d'une cuisine afin que les petits puissent préparer des desserts, l'acquisition de matériel pour l'atelier bois, et l'équipement d'une salle d'accueil pour les personnes à la recherche d'un emploi (au 14, bd de Metz).

Cette très bonne initiative – à laquelle Pierre Bertrand, président du conseil de quartier apporte son concours – de la part des étudiants de la corpo de médecine pourrait donner des idées à d'autres associations estudiantines...

## Mettre en commun les efforts



Il faut, pour 93, mettre en commun les efforts des uns et des autres; un quartier ne vit bien que lorsqu'il s'entend bien (photo D. Rapaich).

« 1992 a fortement fait évoluer le quartier mais tout n'a pas été résolu, il existe encore des problèmes » a constaté Pierre Bertrand lors de la cérémonie des vœux. Côté évolutions, il note le réaménagement de la rue du Faubourg-de-Béthune, la réhabilitation du groupe Verhaeren et la rénovation du groupe scolaire, l'installation d'une fontaine et d'un chariot fleuri, illustrant la volonté d'amélioration du cadre de vie. Côté « problèmes à résoudre », Pierre Bertrand souhaite mettre à l'ordre du jour les difficultés générales de santé, et œuvrer sur des problèmes concernant plus particulièrement les jeunes, en évoquant, bien sûr, la toxicomanie. Il rappelle également

les récents aménagements dont a bénéficié la mairie de quartier, les gros efforts faits pour les écoles – qui vont se poursuivre cette année –, le développement des activités au sein de la maison de quartier, la volonté de l'O.P.H.L.M. de multiplier les structures économiques au Faubourg-de-Béthune afin de casser l'image de « cité-dortoir ». Pour conclure, l'élu a insisté sur la nécessité de mettre en commun les efforts des uns et des autres, sur les valeurs « d'acceptation des autres, de tolérance et de curiosité » qu'il aime voir se développer au Faubourg-de-Béthune, en déclarant, « un quartier ne vit bien que lorsqu'il s'entend bien ».

### CENTRE

## Joue mon p'tit pouchin



Un nouvel espace de jeux pour les enfants de la maternelle (photo J. Cymera).

La cour de l'école des « P'tits pouchins », rue des Déportés, a fière allure ! Les enfants de la maternelle ont désormais à leur disposition un nouvel espace de jeux. Par ailleurs, cette cour a été aménagée avec un carrelage autobloquant, empêchant la formation de flaques d'eau et de bosses, et des

bancs en bois y ont été installés. Ces nouveaux équipements ont été inaugurés le mois dernier en présence d'Ariane Capon, adjointe au maire, de Monique Bouchez, présidente du conseil de quartier, de Mme Christophe, directrice de l'école, de parents d'élèves, et bien sûr, des élèves eux-mêmes.

## Résidence labellisée

C'est parce que sa façade arrière se trouve rue Ernest Renan que la nouvelle résidence qui s'ouvre en fait sur le boulevard Victor Hugo a pris le nom de l'écrivain français spécialiste des langues et des religions. Cette réalisation dont l'Office communautaire d'H.L.M. de Lille est le maître d'ouvrage, regroupe 22 logements de typologie différente. Son point fort est sans conteste le label de qualité H.P.E. 3 étoiles. Ce label fort recherché est la preuve que le constructeur a respecté un cahier des charges très pointu. Le chauffage est un chauffage collectif « individuel », c'est à dire que sur une base de chauffage collectif classique, chaque locataire peut gérer seul et de son appartement, le chauffage de son logement. Autant d'atouts qu'ont pu apprécier lors d'une visite en fin d'année, Alain Cacheux et Bernard Roman, adjoints au maire, accompagnés de Monique Bouchez, présidente du conseil de quartier de Lille-Centre.

### LILLE-SUD

## Concrétiser le renouveau

« Lille-Sud marche à grands pas et dans la bonne direction » se réjouit Jean-Claude Sabre, en présentant ses vœux aux différentes « forces vives » du quartier, en présence de Bernard Roman, Daniel Rougerie et Ariane Capon, adjoints au maire. Et de rappeler les différentes réalisations dont ce dernier a bénéficié en 92 : l'ouverture d'un bureau de poste, la création d'une régie de quartier installée rue de Marquillies, la transformation de l'ancienne chapelle Saint-Luc qui deviendra bientôt maison d'accueil « parents-enfants », la rénovation de la bibliothèque du centre social de l'Arbrisseau, la réfection de la clôture du cimetière, l'amélioration de l'éclairage public, les fêtes du sport et du Soleil, et la semaine culturelle qui ont connu un grand succès, la naissance de Lille-Sud-Développement, la mise en œuvre d'une politique de redynamisation de la rue du Faubourg-des-Postes, poumon commercial, la création d'un journal de quartier « Plein Sud », les 132 participants au concours des balcons fleuris, le début d'une grosse restructuration urbaine, avec notamment le percement de la rue de l'Asie,



Il faut lutter contre la toxicomanie car ce fléau seul peut amoindrir tous les efforts faits sur le quartier (photo D. Rapaich).

les investissements engagés pour l'amélioration de la vie dans les écoles.

En 1993, « nous allons concrétiser le renouveau de l'animation ouverte au plus grand nombre, et nous devons aussi tout mettre en œuvre pour lutter contre la montée de la toxicomanie car ce fléau seul peut amoindrir tous les efforts faits sur le quartier ».

Cette année doit voir la réalisation d'aménagements extérieurs dans bon nombre de résidences H.L.M., la cons-

truction d'une nouvelle mairie de quartier, et celle d'une salle de sports place Michelet.

Et comme Lille-Sud, site dit « sensible », est souvent catalogué de manière négative, Jean-Claude Sabre ajoute avec humour : « il faut considérer Lille-Sud comme un quartier comme un autre ; regardez, les gens autour de vous ont deux bras, deux jambes, une tête, comme partout ailleurs ! Et de conclure : « je pense que nous pouvons regarder l'avenir avec une relative sérénité ».

MOULINS

## Le centre Marcel Bertrand inauguré

Ils l'avaient déjà dit, ils l'ont confirmé. Albert Debacker, président du centre social Marcel Bertrand, et Michel Tadjine, son directeur, ont rappelé un principe primordial : les habitants doivent se demander ce qu'ils peuvent faire pour leur quartier avant de se demander ce que leur quartier peut faire pour eux. Dans le « Métro » de novembre, nous vous avons déjà dévoilé le bilan et les projets de cette structure, présentés lors de la réunion du conseil d'administration. Après avoir été redéployé et restructuré, grâce au financement de l'Etat, de la Région, de la Ville (D.S.Q.) et de la C.A.F., le centre Marcel Bertrand a été inauguré en décembre, en présence de son président et de son directeur, bien sûr, de Ber-

nard Roman, adjoint au maire, chargé du développement des quartiers, de Daniel Rougerie, adjoint, chargé de l'animation des quartiers, et d'Alexandre Pauwels, président du conseil de quartier.

Pour 93 sont donc prévues la création d'un « café-sport-musique », d'un « point-info » pour sensibiliser les habitants à la presse, la mise en œuvre de chantiers qui créeront des emplois en faveur des jeunes et des adultes... et l'ouverture du Centre de la Petite Enfance, place J. Février, attendue pour la fin de l'année.

L'assistantat n'est pas la vocation du centre social Marcel Bertrand, et Michel Tadjine le dit haut et fort : toute l'équipe est prête à aider ceux qui veulent travailler...



Lors de l'inauguration Bernard Roman s'est laissé tenter par une partie de flipper (photo D.Rapaich).

## 1993, année forte

« Moulin peut inscrire sa démarche globale dans un certain nombre de satisfactions » déclare Alexandre Pauwels aux conseillers de quartier, aux représentants des associations et des administrations présentes sur le quartier, réunis à l'occasion de la cérémonie des vœux. Et de citer : le jardin des Olieux, le « Carrefour » de la D.R.A.S.S., le plateau sportif Belfort, la réfection du stade Jean Bouin, le redéploiement du centre social Marcel Bertrand, la rénovation de l'école Arago, la démolition de la friche Méo qui « a suscité un soupir de soulagement lorsque la cheminée s'est écroulée, car cette friche était devenue un repère pour les drogués ». Ces actions ont été rendues possibles grâce à la procédure D.S.Q., et au

dynamisme des associations, des habitants. « Aujourd'hui, il existe un certain nombre d'acquis, mais les problèmes sont toujours présents, même si Moulin n'en a pas l'exclusivité, il ne faut pas les oublier ». Problèmes de logement, accrus par « l'afflux de populations en grande difficulté alors que le quartier a déjà à gérer une population défavorisée ». Problèmes de drogue, également. Alors, pour 1993, le logement et la lutte contre la toxicomanie doivent être des priorités. 1993 va être aussi « une année forte pour le quartier. La venue de la fac de droit va le bouleverser fortement, cela nécessitera une vigilance pour pallier aux éventuels dysfonctionnements, il faudra être à l'affût de tout ce qui se passera à Moulin ».

## Les aînés sont rois



Quelques pas de danse sur des airs du temps passé (ph. D. Rapaich).

5 janvier, 16 h 30, dans la salle du centre social Marcel Bertrand, deux, puis trois, puis quatre personnes âgées, parfois coiffées d'une couronne dorée, s'avancent vers la piste pour exécuter quelques pas de danse, sur des airs du temps passé, interprétés par les musiciens Yorrick et Romuald.

En 1991, l'Association « Accueil et Service S.O.S. Troisième Age » est contactée par deux étudiants qui expriment leur souhait de mettre sur pied une action en faveur des personnes âgées. L'idée d'une fête est lancée. Cette année, à nouveau, une quarantaine d'hommes et de femmes a eu droit à un arbre de Noël - et à de beaux cadeaux grâce à la générosité de plusieurs commerçants de la région - et à la traditionnelle galette des rois.

« Nous souhaitons favoriser le maintien à domicile des per-

sonnes âgées et/ou handicapées qui le désirent, en leur proposant des services, indispensables et complémentaires aux actions des services sociaux, et en palliant les effets nocifs de la solitude et de l'isolement » nous explique Jeanne Danel, directrice de S.O.S. Troisième Age. Il s'agit de proposer, à chaque fois que cela est possible, une alternative à une hospitalisation qui ne s'impose pas ou à un placement en maison de retraite qui n'est pas désiré. S.O.S. Troisième Age dispose d'une grande maison, d'un standard d'écoute téléphonique, de neuf véhicules, et, bien sûr, d'une équipe composée de permanents salariés, de bénévoles, de C.E.S. (contrats emploi solidarité), de stagiaires, de volontaires étrangers. Tout ce petit monde s'occupe de multiples activités en faveur des personnes du troisième âge telles que port de repas à domicile, transports accompagnés, promenades de rééducation, dépannages techniques divers (plomberie, électricité...) ou téléassistance, et, en plus de ces aides de la vie quotidienne, il y a l'organisation de fêtes comme celle du 5 janvier, pour vaincre l'isolement et allumer de petites lueurs de joie dans les yeux.



93 sera une année forte pour Moulin, avec notamment la venue de la fac de droit.

## 92 logements sociaux pour 94

Dans une année environ, on inaugurera 92 logements locatifs sociaux à l'emplacement de l'ancien garage Citroën, rue des Meuniers. La première pierre vient d'être posée par Alain Cacheux, en présence de Bernard Roman, tous deux adjoints au maire, de François de Waroquier, pédégé et Marc Rodier, directeur général de S.A. d'H.L.M. « Immobilière Nord-Artois ». Cet important projet vient renforcer l'actuelle restructuration de Moulin. Le quartier a d'ailleurs eu son mot à dire dans son élaboration puisque, comme le souhaitait également la ville, les espaces verts représentent plus de 50% de la surface du terrain et une liaison piétonne entre les rues des Meuniers et Arago a été prévue. Tous les logements sont accessibles par ascenseurs et donc prévus pour les personnes à mobilité réduite. L'un d'eux est même aménagé pour être occupé par une personne handicapée sans modification des lieux : ces logements ont fait l'objet d'études visant à la qualité et à l'agrément puisqu'ils offrent une double orientation, ceux situés aux étages supérieurs étant organisés en duplex. Terrasse ou loggia les équipent « en série ». La résidence des Meuniers présente une autre fonction sociale. Sur son chantier, la direction régionale de l'équipement mettra en situation directe de responsabilité les élèves du lycée professionnel du bâtiment de Loos, dans le cadre d'un « chantier-école ». Cette première pierre annonce un programme de 42 MF, financé à 8% par l'Etat, le reste l'étant par la Caisse des dépôts, le Crédit foncier des organismes collecteurs du 1% et la société « Immobilière Nord-Artois ».

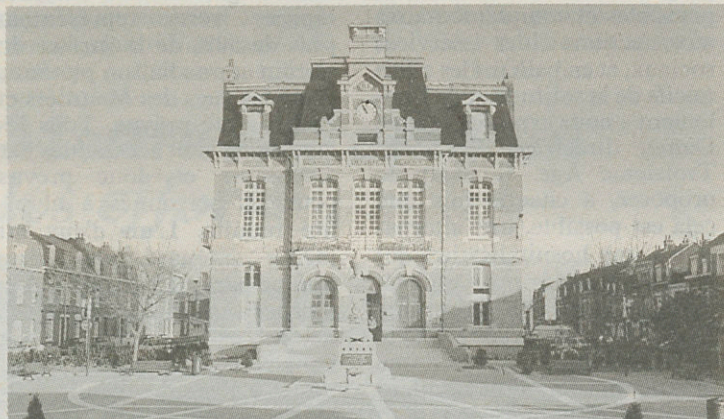
## Les meilleurs au Boxing-Club

Au début de ce mois, se sont déroulées les Finales des Championnats du Nord de boxe éducative, organisées par le Boxing-Club de Lille-Moulins, sous l'égide du comité départemental de boxe anglaise. La salle Denis Cordonnier a accueilli les meilleurs clubs de la région, et les meilleurs pugilistes de la boxe éducative, soit 25 combats disputés entre des jeunes de 14 villes différentes.

Michel Tadjine, président du Boxing-Club de Moulins a déjà eu l'occasion de nous expliquer la démarche de la boxe éducative. Il n'est pas inutile de rappeler que cette activité est à la fois physique et pédagogique. Elle permet d'acquérir une bonne maîtrise corporelle, et de contrôler les tendances agressives « naturelles » chez les jeunes qui peuvent s'initier à ce sport dès l'âge de huit ans.

**HELLEMMES** commune associée

## Fin des travaux place de la République



Une impression d'ouverture qui met particulièrement en valeur le bâtiment (photo Jacques Danvers).

Le projet lancé il y a dix ans a trouvé son aboutissement le 11 novembre dernier, jour de son inauguration après cinq mois de travaux. Confiée à une jeune architecte de 31 ans, Christine Le Haire, la place de la République, siège de l'ancienne mairie, a été littéralement revisitée. « Il fallait créer une mise en scène, une expression entre le bâtiment existant, le sol, en répartissant avec harmonie formes et couleurs... ». Le résultat est à la mesure des ambitions de l'artiste : la perspective vue de la rue Roger Salengro donne une grande impression d'ouverture et met particulièrement en valeur le bâtiment existant. Le nouveau dallage que l'on découvre en accédant par la rue des Martyrs est une composition subtile de carrés formés de pavés rouges inscrits dans des cercles. Du monument aux Morts, réhabilité par la mairie, rayonnent des lignes droites qui créent une dynamique et s'intègrent habilement dans l'ambiance générale du site. L'arrière de la place comprend une aire de jeux et de repos symbolisée par un carré contenant un damier (toujours le carré, une constante dans le travail de Christine Le

Haire) et bordée de places de parking. Cette opération est aussi et surtout le résultat d'une concertation réussie entre l'architecte, la C.U.D.L., la ville de Lille et les services techniques de la mairie d'Hellemmes. Le projet a été en partie financé par la C.U.D.L. au titre de l'enveloppe communale de voirie pour un montant de 1,3 MF, tandis que la ville de Lille a procédé à la réfection de l'éclairage public. La mairie d'Hellemmes quant à elle, s'est chargée de la remise en état du bâtiment existant qui abrite aujourd'hui le commissariat et l'école de musique. Les murs entrecoupés de claustras qui ferment la place le long de la rue Testelin ont également été réalisés par les services techniques communaux ainsi que tous les travaux d'accompagnement - corbeilles à papier, accès au commissariat, le tout, y compris le sablage du bâtiment pour une somme de 0,4 MF. En 93, poursuite de l'effort entrepris : la C.U.D.L. va entreprendre la réfection des trottoirs, les services communaux de la mairie d'Hellemmes fleuriront l'espace. Une belle réalisation à la fois esthétique et fonctionnelle.

## O.C.I.A. : bilan positif



Au cours de l'assemblée générale, Bernard Derosier a dressé le bilan des activités de l'O.C.I.A. en 92 (photo G. Cassaro).

Le 8 janvier dernier, l'Office communal Inter-Age a dressé au cours d'une assemblée générale, le bilan de ses activités pour l'année 92. En ouvrant la séance, Bernard Derosier, président de l'O.C.I.A., a particulièrement insisté sur la nécessité de dynamiser et de coordonner les actions de solidarité en direction des personnes âgées. Dans le cadre des nouvelles idées, et au plan national, la mise en place d'une allocation de dépendance actuellement à l'étude au Parlement devrait permettre de résoudre les difficultés des personnes dépendantes. Grande préoccupation du maire : la prise en charge pour la collectivité, c'est-à-dire la commune mais aussi l'Etat, des personnes âgées qui, à 80 ans

n'ont plus une autonomie suffisante. Privées d'aide sociale, souvent désireuses de rester chez elles, certaines n'ont pas la chance de bénéficier des services d'un établissement comme la M.A.P.A. (maison d'accueil des personnes âgées) où les places sont limitées. Sur ce sujet, Bernard Derosier s'est montré optimiste. Toute la procédure n'est pas arrivée à son terme, mais 93 devrait voir ce problème résolu.

Les deux grands réseaux de solidarité de l'O.C.I.A. ne sont pas restés inactifs en 92. D'abord, la Solidarité de Voisinage, créée en 89, s'efforce de répondre aux problèmes de solitude des personnes âgées, et continue à développer les contacts des bénévoles avec les personnes handicapées par la

maladie ou le vieillissement. Généralement âgées de plus de 75 ans, pour la plupart des femmes seules, elles ont non seulement un grand besoin de contact et de réconfort, mais aussi d'une aide concrète pour leurs activités de tous les jours. 17 bénévoles s'impliquent actuellement dans ce travail de l'ombre.

Ensuite, le camion-atelier de la Solidarité de Dépannage a été également très actif, avec 297 interventions en 92 (pour des petits incidents sanitaires, travaux de jardinage, de menuiserie, de bricolage).

Dans un autre domaine, l'aide administrative - le plus souvent pour résoudre les subtilités de la déclaration de revenus - a également progressé en 92, et continue d'assister les personnes âgées dans leurs diverses démarches. Joli bilan, pour le secteur Animations de l'O.C.I.A. qui a multiplié les activités de loisirs : soirées au cirque de Pékin à Lille, Folies-Bergères à Paris, journées à la mer. Courant 93, une nouvelle salle polyvalente sera disponible et offrira une vaste piste pour accueillir les amateurs toujours plus nombreux de thés dansants. Bilan global positif donc, puisque l'Office communal Inter-Age a enregistré 259 adhésions en 92, et que son solde était créditeur au 31 décembre 92.

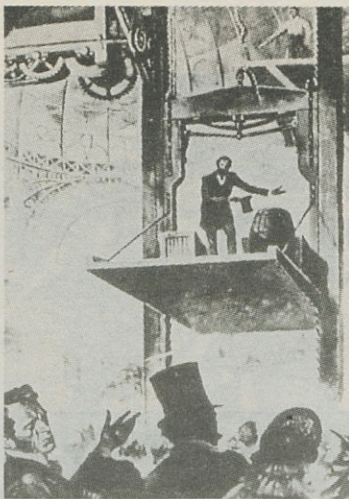
## Les vœux du maire

Cérémonie sans façon le 4 janvier dernier en mairie d'Hellemmes pour les traditionnels échanges de vœux entre l'administration communale et le conseil municipal. On a d'ailleurs noté la présence de Raymond Vaillant, premier adjoint au maire et Jean-Claude Fonta, secrétaire général de la mairie de Lille. Après l'intervention du secrétaire général qui a dressé le bilan de l'année 92, Bernard Derosier, député-maire, a rappelé les priorités de son action municipale : la qualité de vie, le secteur public et exprimé le souhait que progresse la construction européenne. Sensible également aux drames qui se déroulent hors de nos frontières - la situation en ex-Yougoslavie - il espère que l'année 93 sera celle de la paix retrouvée. Bernard Derosier a également évoqué quelques dates qui compteront cette année à Hellemmes : l'inauguration du marché couvert et la salle polyvalente. La rénovation de la place de la République et la mise en valeur du Parc Bocquet sont eux aussi des projets d'envergure qui « contribueront à un aménagement de l'espace au service de la collectivité ». Pour ce qui est du

service public, il a rappelé « qu'il n'est pas une administration comme les autres, car il embrasse tous les aspects de la vie sociale ». Il s'agit notamment de l'accueil des enfants des crèches et des actions menées en direction des personnes âgées. Pour sa part, Gérard Collart, secrétaire général de la mairie, s'est félicité des améliorations apportées en 92 aux conditions de travail du personnel communal. Cet effort se poursuivra en 93 par le transfert des services sociaux à la villa Lisbeth située dans l'enceinte du Parc Bocquet, immeuble récemment acquis par la mairie. Ceci dans un souci de regroupement des services par secteur et d'en offrir aux usagers une meilleure accessibilité. Quelques dates à retenir pour 93 : le 23 mai, l'office d'animation organisera un grand spectacle sur l'Europe, précédé d'un défilé de chars aux couleurs des pays de la C.E.E. Une semaine plus tard, l'Association sportive hellemmoise et la commune d'Hellemmes organiseront, avec le soutien de la ville de Lille et la délégation des jumelages, une nouvelle édition du tournoi international de football des villes jumelées.

QUARTIER  
LIBRE

Textes : Valérie Pfahl - Hellemmes : Monica Richter.

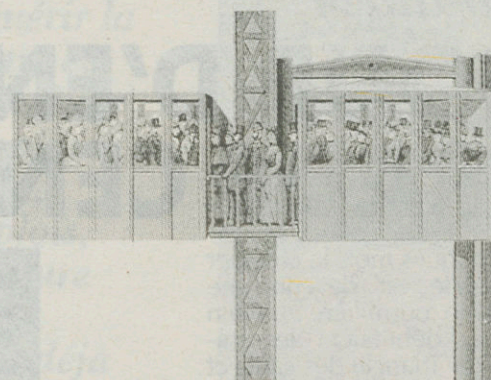


Elisha Graves OTIS présente au public son invention au CRYSTAL PALACE de New York en 1853.

## OTIS UNE ASCENSION QUI DÉBUTE EN 1853

Aujourd'hui, avec  
6 100 collaborateurs,  
un chiffre d'affaires de 3,3 milliards  
de francs, OTIS est numéro UN  
en France (comme dans le monde)  
en représentant plus d'un tiers  
du marché. OTIS exporte également  
plus de 50% de sa fabrication  
principalement en Europe.

TOUR EIFFEL : les 2 ascenseurs EDOUX installés en 1889,  
reliant le 2<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> étage, et remplacés en 1984.



### LES DATES CLÉS

**1853** : Elisha Graves OTIS maître mécanicien aux États-Unis invente le « parachute », système de sécurité destiné à retenir les monte-charge en cas de rupture de câble : l'ascenseur était né. Il fonde alors la compagnie OTIS-Brothers.

**1868** : le français Léon EDOUX réalise à Paris le 1<sup>er</sup> ascenseur européen, selon une technique nouvelle : pression de l'eau sur un cylindre immergé.

**1889** : Léon EDOUX et OTIS-Brothers se retrouvent sur le chantier de la Tour Eiffel, où ils installent les ascenseurs desservant les 3 étages de la Tour.

**1900** : création du premier escalier mécanique baptisé « escalator ».

**1913** : la compagnie, devenue OTIS ELEVATOR, crée avec le Français Abel PIFRE la société des ateliers OTIS-PIFRE. EDOUX & Cie fusionne avec SAMAIN & Cie.

**1960** : EDOUX-SAMAIN fusionne avec le département « ascenseurs » de BAUDET-DONON & ROUSSEL sous le nom d'ASCINTER. La nouvelle société devient le n° 2 de la profession derrière OTIS.

**1964** : les deux leaders fusionnent sous

le nom d'ASCINTER OTIS, qui devient le premier fabricant français et européen d'ascenseurs.

**1975** : OTIS ELEVATOR entre dans le groupe UNITED TECHNOLOGIES, dont il devient l'une des plus importantes unités opérationnelles.

**1986** : création en France du service OTIS-LINE, centre de réception et de gestion des demandes d'intervention fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

**1989** : ELEVONIC 411, l'ascenseur intelligent.



# Tommasini

## construction

Des hommes,  
des idées en action...

Pour la réalisation en 4 mois T.C.E.  
du chantier « MAC DONALD'S »  
Place de Béthune à Lille

Entreprise Générale Bâtiment Génie Civil  
Éléments Préfabriqués - Béton prêt à l'emploi  
rue La Fontaine B.P. 99 - 59620 AULNOYE-AYMERIES

Tél. : 27.67.31.16

Télécopie : 27.67.35.11

Autre établissement DUBOIS-CONSTRUCTION  
251, rue de Lille à Bailleul - Tél. : 28.49.07.82

Euralille :

# COUP D'ENVOI POUR LE WORLD TRADE CENTER

En quelques mois le chantier d'Euralille est devenu une véritable fourmilière : en juin dernier débutaient les travaux du Triangle des gares et à l'automne ce sont les programmes Lille-Grand Palais et tour Crédit Lyonnais qui ont été lancés sur le terrain. En février, de nouvelles grues vont s'ajouter à la vingtaine d'ores et déjà installées sur le site avec le début de la construction de la tour World Trade Center-Lille. De quoi s'agit-il ? Le programme World Trade Center (environ 46 000 m<sup>2</sup> hors œuvre) se décompose en fait en deux sous-ensembles : d'une part une tour de bureaux de 28 000 m<sup>2</sup> destinée à l'implantation de sociétés, préférentiellement des sociétés à activité internationale ; d'autre part un « Atrium » de 18 000 m<sup>2</sup>, situé au pied de la tour du W.T.C. La tour (25 étages) sera construite « en pont » au dessus de la gare T.G.V. Lille-Europe, tout comme la tour Crédit Lyonnais. L'Atrium, en revanche, sera en quelque sorte enchassé dans le Triangle des gares, pôle voisin de commerces, de services et de loisirs. Cet Atrium constituera, sur 8 niveaux, un espace privilégié pour l'accueil et les contacts des cadres et chefs d'entreprises. Les World Trade Center ont pour objet de favoriser le développement du commerce international. Il en existe aujourd'hui près de 250 à travers le monde. Celui de Lille a été lancé à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie. D'ores et déjà, plus de 170 entreprises et établissements de la métropole et de la région y adhèrent. A partir de la mi-juin, l'Atrium W.T.C. d'Euralille abritera les services de l'Association W.T.C. Lille (accueil club affaires, salles de réunion), un espace d'exposition temporaire, une galerie des créateurs regroupant des commerces et services haut de gamme valorisant la création et le design, des bureaux de passage, des bureaux vitrines, un restaurant inter-entreprise et des restaurants. De nombreuses entreprises étrangères venant à Lille pour y négocier des affaires disposeront ainsi d'un lieu de rencontres adapté. Le W.T.C. leur offrira également de nombreux services : secrétariat, téléphone, fax, etc.



La tour W.T.C. se composera de bureaux pour des sociétés internationales et d'un atrium pour l'accueil et contacts des cadres et chefs d'entreprises (photo D. Rapaich).

L'ensemble World Trade Center a été conçu par l'architecte Claude Vasconi (qui a notamment réalisé le Forum des Halles à Paris et remporté le grand prix national d'architecture). Claude Vasconi s'est associé à deux architectes régionaux, Jean-Claude Burdese pour la tour (qui sera achevée début 95) et Patrick Vanderdoodt pour l'Atrium. COFRACIB-Nord et S.E.C.L. sont les maîtres d'ouvrage délégués de ce projet porté pour une large part par le secteur privé. Des investisseurs de poids se sont engagés à acheter aux deux promoteurs l'ensemble World Trade Center pour la coquette somme... de 530 MF ! L'U.A.P. et la Caisse des dépôts et consignations assureront toutes deux 22,25 % de l'investissement. La B.N.P. et la Société Générale apporteront chacune 15 %, le Crédit National 10 % et le Crédit Agricole 3 %. Des investisseurs régionaux participent également à ce tour de table (à hauteur de 12,5 %). Comment ne pas se réjouir de cet engagement d'un demi-milliard de francs à Lille de la part d'investisseurs dans leur majorité extérieurs à la région ? Dans une conjoncture économique difficile, alors que le marché de l'immobilier connaît de sérieuses turbulences à Paris et dans de nombreuses métropoles régionales, ces choix sont des plus révélateurs. Comme le soulignait récemment Bernard Roman, vice-président d'Euralille, ces « nouveaux parte-

naires d'Euralille considèrent que la métropole sera bientôt un pôle de développement significatif dans le nouvel espace européen. Ces investisseurs injectent des sommes considérables dans l'économie régionale, de l'argent qui ne serait pas venu sans ce contexte et sans le projet Euralille ». Certes la métropole n'a pas encore gagné la bataille du redéploiement économique mais celle-ci est bien engagée.

## G E N S D ' I C I

• **Pierre Bertrand**, adjoint au maire de Lille, ami de la musique, a été nommé nouveau président de l'Harmonie municipale, remplaçant dans ses fonctions Pierre Dereux. L'Harmonie, créée en 1824, rassemble 80 musiciens, de 9 à 79 ans, jouant aussi bien du rock que du classique.



• **Claude Desoubry**, directeur de l'aéroport de Lille-Lesquin, a pris sa retraite après 32 années de services. Arrivé dans le désert aérien régional en 1960, il en repart quand l'aéroport, classé depuis international, affiche 800 000 passagers/an et semble se maintenir malgré la conjoncture économique défavorable. On notera

### UN « MORCEAU DE VILLE » FINANCÉ MAJORITAIREMENT PAR LE PRIVÉ

Contrairement à ce qui est avancé parfois, le financement du projet Euralille doit peu au contribuable. Les programmes réalisés en première phase (correspondant à des livraisons échelonnées sur 94 et 95) sont en effet financés par des opérateurs et des investisseurs privés à hauteur de 3,2 milliards de francs. Il faut ajouter que les investissements réalisés en propre par la société Euralille (aménagement du site, notamment voirie, réseaux, espaces publics, construction des parkings) représentent près d'1 milliard de francs, mais sont financés par les droits à construire (c'est-à-dire par les bénéfices retirés de la vente des terrains à des promoteurs). Certains investissements sont à financement mixte car ils associent public et privé (ex : le futur complexe pour congrès, salons et spectacles). Ces réalisations représentent 290 MF dont 110 MF apportés par les collectivités locales. Les investissements à financement totalement public (ex : salle de spectacles, salles de sports, groupe scolaire international, établissements universitaires) se montent à environ 180 MF sur lesquels 90 MF sont financés par les collectivités locales. Pourrait s'ajouter à cela un grand équipement culturel, la Fondation européenne pour la ville et l'architecture, correspondant à un investissement de 200 MF environ pour lequel les collectivités locales interviendraient à hauteur de 20 %. Les investissements en infrastructures de transport financés par ces mêmes collectivités avec le concours de l'Etat (déviation du boulevard périphérique, ligne n° 2 du métro, reconstruction du tronçon terminal de la ligne de tramway) se montent à environ 575 MF pour les travaux situés dans le périmètre d'Euralille. Il faut enfin prendre en compte la contribution d'Euralille (136 MF) et de la Région (266 MF) à la construction de la gare T.G.V. Lille-Europe à proximité immédiate du centre-ville (le coût total de la gare étant de 900 MF, la S.N.C.F. et l'Etat se répartissant le solde).

quelques grands moments : la première liaison Lille-Lyon en 60, la desserte de Londres en 61, le désenclavement de la région avec la création progressive des lignes régulières inter-régionales. C'est **Jean-Yves Savina**, familier du milieu aérien, qui le remplace.

• **Bernard Guillemot** vient d'être tout dernièrement décoré par Pierre Mauroy, président de la communauté urbaine de Lille, des insignes de Chevalier dans l'ordre de la légion d'honneur. Cette distinction récompense ainsi le directeur général des services opérationnels de la C.U.D.L. qui regroupent quelque 2 000 agents techniques et sapeurs-pompiers professionnels.

• **Marc Petit**, 37 ans est le nouveau directeur de la MAPA d'Hellemmes depuis le 1<sup>er</sup> décembre. Il a occupé depuis 1980, diverses fonctions

administratives et financières dans le milieu hospitalier ; en 91, il est nommé directeur de Maison de Retraite à Merville. Alors que vient de s'ouvrir l'Année européenne de la personne âgée, Marc Petit ne manque pas d'idées pour développer les relations de ses pensionnaires avec la Ville et même l'étranger.

• **Pierre de Saintignon**, conseiller municipal délégué à l'insertion sociale et économique, a annoncé qu'il quitterait prochainement ses fonctions de directeur de l'Association « la Sauvegarde ». Il laisse une association gestionnaire de plus de 70 lieux d'action sociale.

• **Jean Minot** a été élu récemment par ses pairs, nouveau président du Tribunal de commerce de Lille, créé en 1715. Il a été parmi les membres fondateurs de la jeune chambre économique de Lille.



**D**éputé-maire : un double titre pour une même entreprise.

*Pour une même passion. Pierre Mauroy, aujourd'hui sénateur-maire, jette sur vingt années de son action lilloise, un regard brillant de fierté, même s'il se voile de quelque nostalgie. En 1973, il reprend à la droite une circonscription « symbolique » : celle de Roger Salengro, une circonscription entièrement lilloise. Au gré des avatars électoraux, les Lillois de ce secteur (la moitié de la ville) lui renouvellent sans cesse leur confiance pour les représenter à l'Assemblée nationale. Mais, le député est également leur maire. Aussi est-il difficile de faire le partage entre l'action de député et celle de maire. Et d'autant moins que les propos de l'un et de l'autre, dès 1973,*

*sont forcément les mêmes et restent aujourd'hui d'actualité : reconquérir la ville, rénover le centre et les quartiers, décentraliser en administrant au plus près de la population, reconquérir des emplois, donner à Lille la stature d'une grande ville européenne... C'était déjà l'ambition de Pierre Mauroy, en 1973. Pour « Métro », Pierre Mauroy a dressé son bilan. Et aussi esquissé son action future pour cette ville de Lille, qu'il a déjà transformée. Il confie maintenant à Bernard Roman, homme généreux mais aussi homme d'action et de fidélité aux valeurs socialistes, le flambeau de la première circonscription. Ensemble, ils continueront à travailler à la mairie, à la communauté urbaine... Il faut poursuivre. Et, Pierre Mauroy, quand nous l'avons interrogé, nous a semblé plus décidé que jamais.*



**Nos illustrations**  
 En 1971, Augustin Laurent choisit Pierre Mauroy, comme premier adjoint. Deux ans plus tard, il lui confie le fauteuil de maire. Pierre Mauroy poursuivra la politique de son prédécesseur pour faire de Lille, une belle et grande ville. En janvier 86, il accueille en mairie, François Mitterrand et Margaret Thatcher, venus signer l'accord franco-britannique pour le tunnel sous la Manche. L'ambition européenne devient réalité (photo archives Métro).

# Lille, commune passion

PROPOS RECUEILLIS PAR GEORGES SUEUR  
 ET GUY LE FLÉCHER - PHOTOS DE D. RAPAICH

## « ...MON MANDAT PRÉFÉRÉ EST CELUI DE MA

**M**étro :  
Quels souvenirs gardez-vous, Monsieur Le Maire, de la conquête de la première circonscription, en 1973?

**Pierre Mauroy :** Je n'arrive pas à dissocier mon élection à l'Assemblée, du combat mené en 1971, avec Augustin Laurent pour conserver le beffroi. Ce fut une rude et belle bataille politique. La circonscription qui était occupée, depuis 1958, par la droite, était celle de Roger Salengro. Tout un symbole pour moi! Je voulais la redonner aux socialistes. J'avais trois mille voix à rattraper. J'ai remonté ce handicap et j'ai été élu à près de 54% dans une ambiance joyeuse. Cette première circonscription du Nord, qui était encore à l'époque, exclusivement lilloise, je l'ai représentée à l'assemblée nationale, avec une certaine fierté, je dois le dire. C'est un mandat que je n'oublierai jamais et qui explique mon attachement à Lille-Sud, à Moulins, à Wazemmes, à Esquermes, aux Bois-Blancs... et singulièrement à ceux qui, à cinq

reprises, m'ont permis de siéger au parlement. Mais j'ai toujours couplé ce mandat avec celui de maire. Je crois que j'ai toujours été complètement député-maire. Si bien que les électeurs s'adressaient à moi, sans faire la distinction entre le député et le maire.

**Métro :** Aujourd'hui pourtant, vous passez la main, et vous avez choisi le Sénat...

**P.M. :** Les années ont passé. Je reste toujours le maire de tous ces quartiers de la ville, et je garde avec chacun d'eux, un rapport privilégié. Mais l'heure est venue d'assurer les mutations naturelles inscrites dans la vie. Je suis maintenant sénateur. Mes responsabilités de maire et de président de la Communauté urbaine sont très importantes. Il faut aussi faciliter le relais des générations. Voilà comment Bernard Roman, mon fidèle suppléant d'hier deviendra député à ma place, de par la volonté des électeurs. Je le souhaite très vivement, car Bernard Roman a pour cela toutes les qualités intellectuelles et morales. Il fait preuve de beaucoup de volonté et d'abnégation. Il a toujours



Dans son bureau de l'Hôtel de Ville, Pierre Mauroy répond aux questions de « Métro ».

été à mes côtés dans cette circonscription, qu'il connaît parfaitement. De plus, Ber-

nard a une solide expérience des problèmes municipaux.

présenté une thèse sur Roger Salengro, que j'avais remarquée. Puis, il est devenu mon directeur de cabinet. Il apportait beaucoup de disponibilité, d'enthousiasme et une grande capacité d'analyse. Auprès de moi, il a fait le dur apprentissage du service public, du service municipal. Il ne s'agit pas seulement de savoir traiter des dossiers. Il faut aussi savoir garder une relation humaine. Bernard a toutes ces qualités.

**Métro :** Ce « passage de flambeau », c'est aussi l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur vingt années d'action politique à Lille. Quels en sont les points forts?

**P.M. :** J'ai toujours dit – et je tiens à le confirmer – que mon mandat préféré était celui de maire. Parce qu'on agit avec les gens. Et que l'on mesure concrètement sur le terrain, les résultats des combats menés. Quels souvenirs! Rappelez-vous les quartiers à l'époque. Il fallait les transformer, les

## ÉCHANGES DE VŒUX



Sous le beffroi, les cadres ont reçu les vœux de Pierre Mauroy pour la nouvelle année. Le maire a ensuite appelé les 3 200 agents municipaux à se rapprocher le plus possible des citoyens dans tous leurs domaines de leurs compétences : propreté, environnement, accueil des personnes âgées, ... Pour autant, il faudra encore veiller au grain cette année, et revoir les modes de gestion des personnels, élaborer un schéma de ressources humaines pour responsabiliser chaque personne travaillant en mairie. Quelques jours plus tard, ce fut le tour cette fois, des représentants des Corps constitués, des associations, des milieux culturels, économiques, sportifs ou syndicalistes qui ont été accueillis par Pierre Mauroy et son épouse. Le lendemain, Pascal Percq,

président de l'Association des journalistes européens, section française de cette internationale ; vice-président du Club de la presse du Nord ; et journaliste à « Nord-Eclair », s'est adressé au maire pour les échanges de vœux avec les journalistes. Il a retracé les événements locaux des douze derniers mois avec humour et parfois une petite note de dérision. Faisant observer très justement, « qu'en dépit des perturbations qu'a connu le monde politique en 92, les affaires, les inculpations, Pierre Mauroy a su garder le cap ». Le sénateur-maire s'est ensuite réjoui de l'arrivée prochaine du T.G.V. en gare de Lille ; du départ à Lille du Tour de France 94 ; « de la métamorphose de Lille au fil des ans, qui est devenue une ville attractive, imaginative, efficace »...

**B**ernard Roman fera un excellent député. Il a toutes les qualités intellectuelles et morales. Il a toujours été à mes côtés dans cette circonscription et a une solide expérience des problèmes municipaux.

**Métro :** Vous ferez campagne à ses côtés?

**P.M. :** Bien entendu! La raison? Mon attachement sentimental à la première circonscription et à Bernard Roman, que je connais depuis des années. Il était à l'époque enseignant et avait



**J'**ai dit que mon mandat préféré était celui de maire. Parce qu'on agit avec les gens. Et que l'on mesure concrètement sur le terrain, les résultats des combats menés.

moderniser, après l'étape de la reconstruction de l'après-guerre, menée avec beaucoup de courage par Augustin Laurent. Nous avons connu deux véritables séismes, qui auraient pu être fatals pour Lille. Le premier était l'abandon des activités industrielles. De nombreuses entreprises se sont installées, à l'extérieur de Lille. Une véritable hémorragie! Pour l'avenir de Lille, il n'y avait qu'une solution et une seule : développer le tertiaire. Nous avons mené cette bataille. Nous l'avons gagnée. Aujourd'hui, c'est le tertiaire qui fait le rayonnement de Lille. L'autre séisme, c'est le départ des citadins vers la campagne. Un exode aggravé par la création à nos portes d'une ville nouvelle, qui a attiré de nombreux Lillois, mais

aussi des Roubaisiens. Le centre et certains quartiers de Lille se vidaient de leur population. Seule, la construction massive de logements sociaux, dans Lille, a permis de conjurer le péril de devenir une « city » sans habitants.



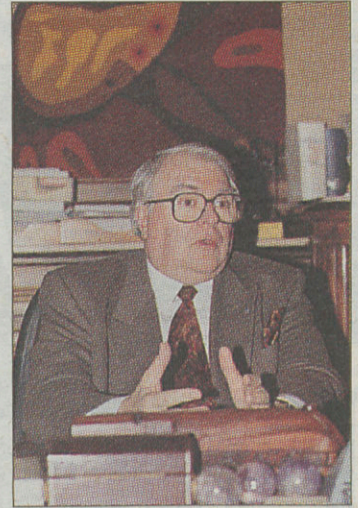
**Méto :** La tendance semble s'être inversée. A quoi est-ce dû, selon vous ?

**P.M. :** Je crois que l'on peut affirmer que la politique municipale d'urbanisme a stoppé l'exode, mais a aussi permis de rééquilibrer la ville, de l'ouvrir à tous les milieux, de faire bouger le centre mais aussi les quartiers. Nous avons voulu la modernisation. Elle est

bien vivante, aujourd'hui, sous nos yeux. Chacun se plaît à reconnaître que Lille s'est embellie. Du fameux trou du « Diplodocus », tant décrié, nous avons fait jaillir un palais de la musique! Il y a eu les rues piétonnes, pas si faciles à faire entrer dans les habitudes, la transformation des places et ce fameux métro qui a donné une renommée à notre ville, et que j'étais seul à défendre – il faut bien le rappeler – face à des attaques extrêmement vives! Qui en conteste la nécessité aujourd'hui? Et puis, il y a eu cette bataille du rail, pour que les T.G.V. se croisent et s'arrêtent à Lille, permettant la naissance d'Euralille. Toutes ces transformations, nous les avons réalisées, sans oublier notre histoire, notre patrimoine. Pour moi, cela est essentiel. Nous continuerons d'ailleurs à mettre en valeur nos vieilles pierres, nos monuments, qui sont notre mémoire collective. Nous avons aussi développé les activités sportives et culturelles. La ville foisonne de possibilités de sorties, à l'opéra, au théâtre, etc. C'est tout ce mouvement qui porte la renommée de Lille, plus haut et plus loin. Je m'y étais engagé en devenant maire. Permettez-moi de me réjouir que Lille soit devenue plus belle, plus attrayante.

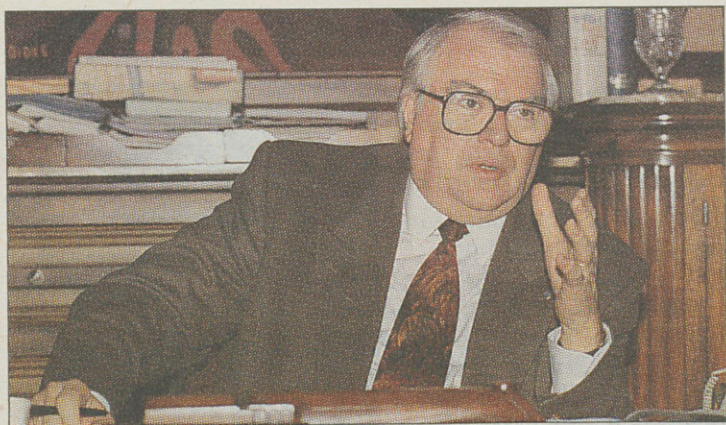
**Méto :** On dit parfois que les quartiers changent moins vite que le Vieux-Lille ou le centre ville.

**P.M. :** C'est moins spectaculaire, à coup sûr! Mais nous avons dans tous les quartiers, une action déterminée. Chacune des mairies de quartier en témoigne. Lille qui était déjà la première des villes par le nombre de ses associations, garde toujours une position de tête dans l'application qu'elle fait de la décentralisation, avec ses dix conseils de quartier. Ceux qui parlent d'une nouvelle paupérisation ne se souviennent plus de ce qu'était le bâti à Wazemmes, à Saint-Sauveur, à Fives, au Sud ou aux Bois-Blancs! A l'époque, les pauvres étaient secourus par les bons de charbon ou d'alimentation. Et Lille était exemplaire pour cette action sociale. Aujourd'hui, tous les Français qui se trouvent en difficulté peuvent bénéficier du R.M.I. Je crois que les conditions de vie se sont bien améliorées dans les quartiers, même si le chômage n'a pas encore été vaincu et frappe encore durement certains de nos concitoyens, même si l'apparition de la drogue, ici ou là, nous pose de nouveaux problèmes. Non, on n'est plus malheureux comme il y a vingt ans. Mais face à de nouvelles détresses, nous maintenons – et même nous intensifions – notre action sociale,



sous des formes différentes, mais toujours adaptées. Quant au problème du chômage, je voudrais rappeler que Lille reste l'une des rares villes, où les employés communaux ne font que 35 heures, parce que je reste persuadé que la diminution du temps de travail peut permettre de lutter contre le chômage. Dans ce combat, difficile et essentiel, il y a aussi les grands projets que nous avons lancés à Lille – et qui sont, je le rappelle, des investissements privés –. A terme, leur réalisation procurera un accroissement de la richesse générale qui nous permettra de mieux aider encore les quartiers. Ces projets seront créateurs de 5 000 emplois, dont bénéficieront les jeunes Lillois. Vous le voyez, nous avons encore à faire!





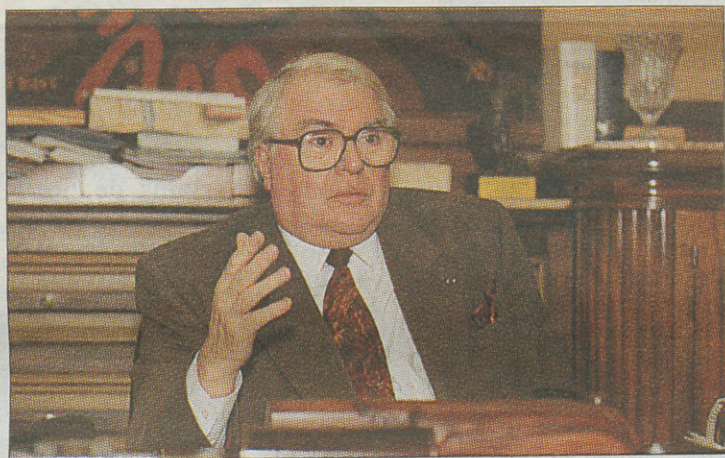
**L**a politique municipale d'urbanisme a stoppé l'exode, mais a aussi permis de rééquilibrer la ville, de l'ouvrir à tous les milieux, de faire bouger le centre mais aussi les quartiers.

**Méto :** Le premier T.G.V. qui va entrer en gare dans quelques semaines, Euralille dont on peut mesurer chaque jour les avancées, l'ouverture prochaine du tunnel sous la Manche, dont la signature s'est faite à Lille : voilà en 1993, pour vos vingt ans à la tête de Lille, quelques jolis cadeaux d'anniversaire, non ?

**P.M. :** Vous savez, j'ai la chance, après vingt années de travail avec les équipes municipales qui se sont succédé, de pouvoir entendre très souvent les Lillois, habitant ou revenant à Lille, dire que la ville a changé. Notre ville suscite d'ailleurs tellement de convoitises que ce serait le monde à l'envers si les Lillois n'étaient pas les pre-



miers à reconnaître ces changements, auxquels ils ont, eux aussi, largement contribué. Alors 1993, c'est peut-être la consécration de vingt années d'action, mais c'est surtout le début d'une ère nouvelle, l'annonce de temps nouveaux, ceux d'une ville qui doit vivre en solidarité avec les autres. Il nous faut encore progresser. Je crois être en accord avec tous les Lillois, pour que, plus que jamais, notre ambition pour Lille se confonde avec notre ambition pour la métropole et pour la région. Le Nord-Pas-de-Calais doit conduire sa reconversion. Chacun



doit être conscient que cela est possible. Lille en est l'exemple. Nous n'en tirons d'ailleurs aucun sentiment de supériorité. Il était naturel que notre ville, capitale reconnue et acceptée du Nord-Pas-de-Calais, soit le symbole de l'effort de tous,

**F**ace à de nouvelles détresses, nous maintenons – et même nous intensifions – notre action sociale, sous des formes différentes, mais toujours adaptées.

pour entrer dans cette ère nouvelle qu'annoncent les T.G.V. et le Tunnel. 1993 nous ouvre une période charnière de trois ans. Les T.G.V. vont se succéder, les grands travaux vont se poursuivre, s'accélérer et se terminer, la vie culturelle va s'intensifier à l'exemple du musée des Beaux-Arts en pleine rénovation. Il faudra prolonger le secteur piétonnier, du côté de la place Rihour et de l'Opéra. Nous accentuerons notre politique en faveur de l'em-

bellissement des quartiers, par mille et une petites attentions : des arbres, des fleurs, des petites places à créer... Tout cela, en respectant l'engagement que j'ai pris, de ne pas augmenter le taux des impôts locaux, d'ici 1995. Cela implique de savoir se limiter. On ne peut pas tout faire et tout entreprendre en même temps ! Et ce, d'autant que l'accroissement attendu des richesses pour Lille, créera demain, un supplément de moyens, qui nous sera bien utile pour de nouvelles transformations dans les quartiers. Attendons ces nouvelles ressources ! Si l'action municipale s'avère audacieuse et efficace dans la durée, elle reste, dans le présent, marquée par la prudence et la rigueur.

## « J'AI VOUÉ MA VIE A LA VILLE DE LILLE »

C'est en 1973 que Pierre Mauroy, 45 ans, premier adjoint depuis 1971, est élu maire de Lille, selon le souhait d'Augustin Laurent qui devient maire honoraire. Poursuivant l'œuvre de son prédécesseur, il est réélu en 1977, à la tête d'une municipalité d'union de la gauche. Faire de Lille, une ville plus belle, plus verte, plus grande, « capable d'assurer sa responsabilité au centre d'une métropole-Nord », tel est le contrat proposé aux Lillois. La mise en place, dès avril 75, du plan d'occupation des sols permettra la restructuration de Fives, Wazemmes et du Vieux-Lille, les trois quartiers les plus marqués par l'urbanisation sauvage du XIX<sup>e</sup> siècle. Diverses opérations majeures sont menées de front : suppression progressive des logements insalubres, notamment dans les courées ; réhabilitation et restauration de l'habitat ancien ; transformation d'usines désaffectées ; construction en cinq ans, à moins de trois kilomètres de la Grand-Place, de 15 000 logements, parmi lesquels se distingue le « Nouveau Siècle ». Progressivement, une zone piétonne est créée, autour des artères commerçantes que sont les rues Neuve et de Béthune. Les années 78-79 confirment le renouveau culturel de Lille, symbolisé par l'Orchestre de Lille, dirigé depuis 1975, par Jean-Claude Casadesu ou le Festival de Lille, qui s'affirme au plus haut niveau, ou encore la naissance de l'Opéra du Nord. La décentralisation se met en place par la création de mairies qui correspondent à l'affirmation de la personnalité et à l'originalité de chacun des dix quartiers de la ville, le conseil de quartier étant l'organe d'une concertation localisée. Tandis que les communications régionales s'améliorent, grâce à la mise en place d'un réseau

express régional de trains, les premiers travaux du métro débutent sur la ligne « Quatre-cantons-C.H.R. », ouverte en 1982. Quelques mois plus tôt – le 21 mai 1981 – le nouveau Président de la République nomme Pierre Mauroy, Premier ministre. Devant les Lillois qui l'acclament, Pierre Mauroy affirme : « j'ai fait le serment de défendre la République, outil et instrument de réforme et de libération : je tiendrai parole. J'ai défendu les intérêts du Nord : je n'entends pas les trahir. J'ai voué ma vie à la ville de Lille : j'entends continuer à la servir » (24 mai 81). Alors qu'il s'apprete à former son troisième gouvernement en mars 83, Pierre Mauroy est réélu maire. Le projet de « percée de la Treille » est abandonné. On décide de la construction d'un parking sous une Grand-Place refaite à neuf, autour d'un nouveau théâtre (le théâtre Salengro) et d'une Vieille-Bourse rajeunie. Le réseau câblé se met en place. L'U.A.P. s'installe à Fives. François Mitterrand et Margaret Thatcher viennent à Lille signer l'accord du tunnel sous la Manche et la bataille du T.G.V. est lancée. Le train de l'an 2 000 ne peut pas s'arrêter dans « la pampa », en pleine campagne. Les T.G.V. doivent se croiser au cœur de Lille, qui, à quelques encablures de son centre historique, possède des terrains pour un grand projet, celui d'Euralille. En 1989, par leurs votes, les Lillois montrent leur adhésion à cette ambition européenne que défend Pierre Mauroy pour Lille. Actuellement, les travaux d'Euralille progressent ; les projets prennent forme sous nos yeux. Dans quelques semaines, le premier T.G.V. nord-européen entrera en gare de Lille. « Une ère nouvelle commence... », prédit Pierre Mauroy.

Le projet est contesté par des riverains

# HOTEL DE VILLE : POURQUOI LE CHANTIER DEVRA S'ARRÊTER PROVISOIREMENT

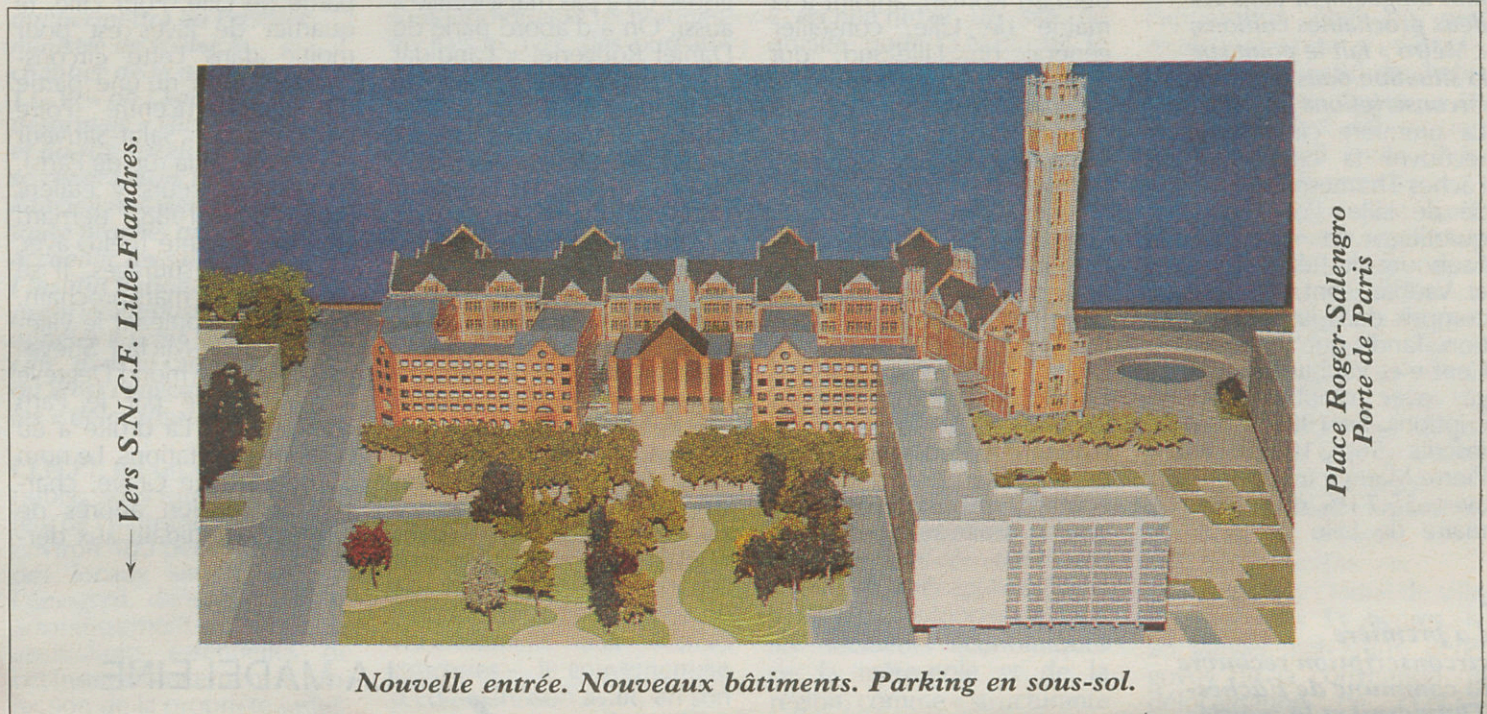
**D**ébutés le 25 mai 92, les travaux d'extension de la mairie de Lille s'interrompent provisoirement, après un jugement rendu par le Tribunal Administratif. La Ville a fait appel. Explications.

Commençons par un bref retour en arrière : 1924. La mairie de Lille décide la création, dans le très peuplé quartier Saint-Sauveur, d'un nouvel Hôtel de ville, celui du Palais Rihour ayant été détruit pendant la Première Guerre Mondiale. En 1932, les bâtiments sont terminés et un beffroi s'élève à 105 m dans le ciel. Pourtant, le projet initial n'a pu être entièrement réalisé, par manque de crédits. La Deuxième Guerre Mondiale, la reconstruction de la France ensuite, la crise dans le Nord enfin, repoussent toujours les travaux d'achèvement.

1992 : Lille renoue avec le développement, le T.G.V. arrive, Euralille confirme la métamorphose de la Ville. Désormais on envisage sérieusement l'achèvement prévu, pour que le public soit mieux reçu, mieux servi, mais aussi pour qu'existe enfin une salle de conseil municipal ! Lille mérite un Hôtel de ville digne de ses ambitions, où les fonctionnaires seront également un peu moins à l'étroit. Après études et calculs, une solution originale est trouvée : l'achèvement de l'Hôtel de ville à l'emplacement prévu initialement permettra la construction d'environ 17 000 m<sup>2</sup>, le parking de surface sera rétabli en sous-sol. L'accueil principal du public se fera non plus Porte de Paris, mais rue Alexandre Desrousseaux. Ainsi, venant de la station du métro Hôtel de ville, les usagers se dirigeront droit sur la Mairie, replacée dans l'axe des rues Charles Saint-Venant et Saint-Sauveur.

## Mariage public-privé

Toutefois, la ville n'ayant pas besoin de la totalité des surfaces construites, mais de 2 207 m<sup>2</sup> seulement, un astucieux montage est trouvé pour économiser l'argent public : la mairie, propriétaire du terrain, le vend à une société civile immobilière ; à charge pour elle de trouver un promoteur (ce sera la Sofap-Marignan, alliée au Crédit Foncier) qui fera les travaux et louera pen-



Vers S.N.C.F. Lille-Flandres.

Place Roger-Salengro  
Porte de Paris

Nouvelle entrée. Nouveaux bâtiments. Parking en sous-sol.

dant 65 ans en bureaux commerciaux les m<sup>2</sup> non nécessaires à la Ville. Double intérêt : la mairie ne paie que « ses » m<sup>2</sup>, alors que l'ensemble de l'extension prévue est faite. Mais dans 65 ans, elle récupère la totalité du bâtiment. Un audacieux mariage public-privé, et en tout cas une sérieuse économie pour les Lillois !

Trop audacieux ? Quoi qu'il en soit, un tel montage constituant un précédent, certains riverains l'ont contesté, et le Tribunal Administratif, sans remettre en cause le principe de l'extension de l'Hôtel de ville (qui était peut-être en fait le vrai motif de contestation des plaignants), a annulé la délibération du conseil muni-

cipal, et par voie de conséquence le permis de construire. Pour respecter la loi, la municipalité doit donc demander au promoteur d'interrompre le chantier, mais interjette appel, puisque ce n'est pas l'opportunité et la légalité de l'extension qui sont en cause, mais le montage juridique et financier.

En quelque sorte, Lille est victime de son modernisme ! Et si le jugement en appel lui donne raison, nul doute que la jurisprudence ainsi créée sera bien utile à de nombreuses autres collectivités, elles-aussi soucieuses des deniers publics.

A la mairie, on ne cache pas son souci de permettre au

chantier de redémarrer rapidement, pour des raisons de sécurité, des raisons esthétiques, mais aussi pour per-

mettre aux ouvriers de conserver leur emploi dans cette période où sévit le chômage.

Jérôme HESSE

## CHANTIER ARRÊTÉ : LES CONSÉQUENCES

- Chômage technique pour les ouvriers (plus d'une centaine) qui œuvraient depuis mai 92, jusqu'à la reprise des travaux. Le B.T.P. déjà en crise n'en avait pas vraiment besoin !
- Frais financiers (emprunts, coûts techniques), continuant à courir, mais à perte.
- Sécurité d'un chantier « suspendu » : la Ville a pris ses dispositions pour arrêter les travaux en toute sécurité, et pour qu'il n'y ait pas d'incident en attendant leur redémarrage.
- Livraison retardée pour les services municipaux et l'accueil du public.
- Préjudice esthétique, pour un environnement qui ne peut que souffrir d'un chantier en panne.

## COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



### 5<sup>th</sup> AVENUE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



### Les Terrasses du Pont Neuf

58, Avenue du Peuple-Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. "Les terrasses du Pont Neuf" abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Commercialisation :

COGEDIM

14, place des Patiniers - 59000 Lille - Tél. 20.31.61.70  
Ouvert le samedi



### LILLE - MARCO LA CLAIRE FONTAINE

Le charme d'un espace de vie :

dans un jardin, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux.

9 appartements du 3 au 6 pièces.

Livrable sous 1 mois.

677 bis, avenue de la République - Lille

Je suis intéressé(e) par  5<sup>th</sup> avenue  58, avenue du Peuple-Belge  La Claire Fontaine

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....

Bon à retourner à l'adresse ci-dessus



METRO 01/93

## Législatives de mars : ON S'Y PRÉPARE !

**A** quelques semaines des élections législatives, et avant d'y revenir plus longuement dans ses deux prochaines éditions, « Métro » fait le point sur la situation dans les quatre circonscriptions lilloises.

La première circonscription recouvre la commune de Fâches-Thumesnil et la moitié de Lille (Bois-Blancs, Faubourg-de-Béthune, Sud et Vauban) sont entièrement compris dans la circonscription. Tandis que Wazemmes, Centre et Vauban sont partagés avec d'autres circonscriptions. En 1988, y étaient inscrits 56 310 électeurs. Pierre Mauroy avait été réélu avec 55,73% des voix. Le maire de Lille ne peut s'y

représenter puisqu'il a été élu au Sénat, en septembre dernier. C'est son suppléant, Bernard Roman, adjoint à la mairie de Lille, conseiller général de Lille-Sud, qui reprend le flambeau des socialistes (voir « Métro » de décembre 92), avec, à ses côtés, Jean-Claude Gosselin, le maire de Fâches-Thumesnil. Face à eux, la droite, un temps divisée et hésitante, a fini par se réconcilier. Mais il aura fallu l'intervention, et même la montée à Lille d'Alain Juppé, le secrétaire général du R.P.R. Codette Codaccioni (R.P.R.) et Jacques Richir (C.D.S.) feront donc tandem. Aucun « turkiste » ne viendra leur faire de l'ombre, en contrepartie de quoi la droite renouera avec

Alex Turk et le soutiendra dans ses ambitions municipales. Du côté des écologistes, on a pas mal « touillé » aussi. On a d'abord parlé de Daniel Rougerie, « candidat à la candidature », puis de Joël Duval (G.E.), conseiller municipal de Fâches, associé à Renée Tanghe-Leguevel (Verts). Et même de l'écrivain Gilles Perrault, auteur de « Notre ami le Roi » et écolo, tendance « Rouge et vert » (proche de Juquin). Finalement ce sera le bouillant patron de la radio Skyrock, Pierre Bellanger, un ancien Lillois, persiste. Brice Lalonde, qui tient chronique chaque matin sur les ondes de cette radio, y était, semble-t-il, bien favorable. Pour le Front national, ce sera Carl Lang. Quant

au P.C., il n'a fait connaître sa décision que le week-end dernier : dans cette première circonscription très disputée, il présente Eric Corbeaux. La deuxième circonscription recouvre les communes de Villeneuve d'Ascq, Ronchin, Lezennes, la commune associée d'Hellemmes et une partie de Lille. Pour Lille, le quartier de Fives est pour moitié dans cette circonscription, ainsi qu'une partie du quartier Centre (Foire commerciale, Saint-Sauveur et un côté de la rue de Paris). 69 274 électeurs y étaient inscrits en 1988. Bernard Derosier y a été réélu, avec 62,71% des suffrages. Il se représente en mars prochain, avec pour suppléant le villeneuvois Jean-Michel Stiévenard. Jean-Raymond Degrevé a été désigné par le Parti communiste. La droite a eu quelques hésitations. Le nom d'Anne-Sophie Grave, chargée de mission auprès de Juppé et candidate aux der-

nières cantonales, a longtemps circulé, jusqu'au démenti du 18 décembre de l'intéressée, qui pourtant, « en avait informé les instances départementales du R.P.R. il y a quelque temps ». Pour l'opposition, entre donc en lice Thierry Degraeve, pour la première fois candidat à une élection. Dans un secteur où G.E. a devancé les Verts, aux dernières régionales, c'est malgré tout un Vert qui a été choisi : Ronald Charbeau, conseiller municipal de Villeneuve. Philippe Bernard représentera le Front national. La troisième circonscription est composée des communes de La Madeleine, de Mons-en-Barœul et de plus d'un tiers de Lille. Pour Lille, le quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin est entièrement compris dans la circonscription. Tandis que le Vieux-Lille, Fives, Wazemmes, Centre et Vauban sont partagés avec d'autres circonscriptions. En 1988, on comptait

1

La première circonscription recouvre la commune de Fâches-Thumesnil et la moitié de Lille (Bois-Blancs, Faubourg-de-Béthune, Sud et Vauban).

2

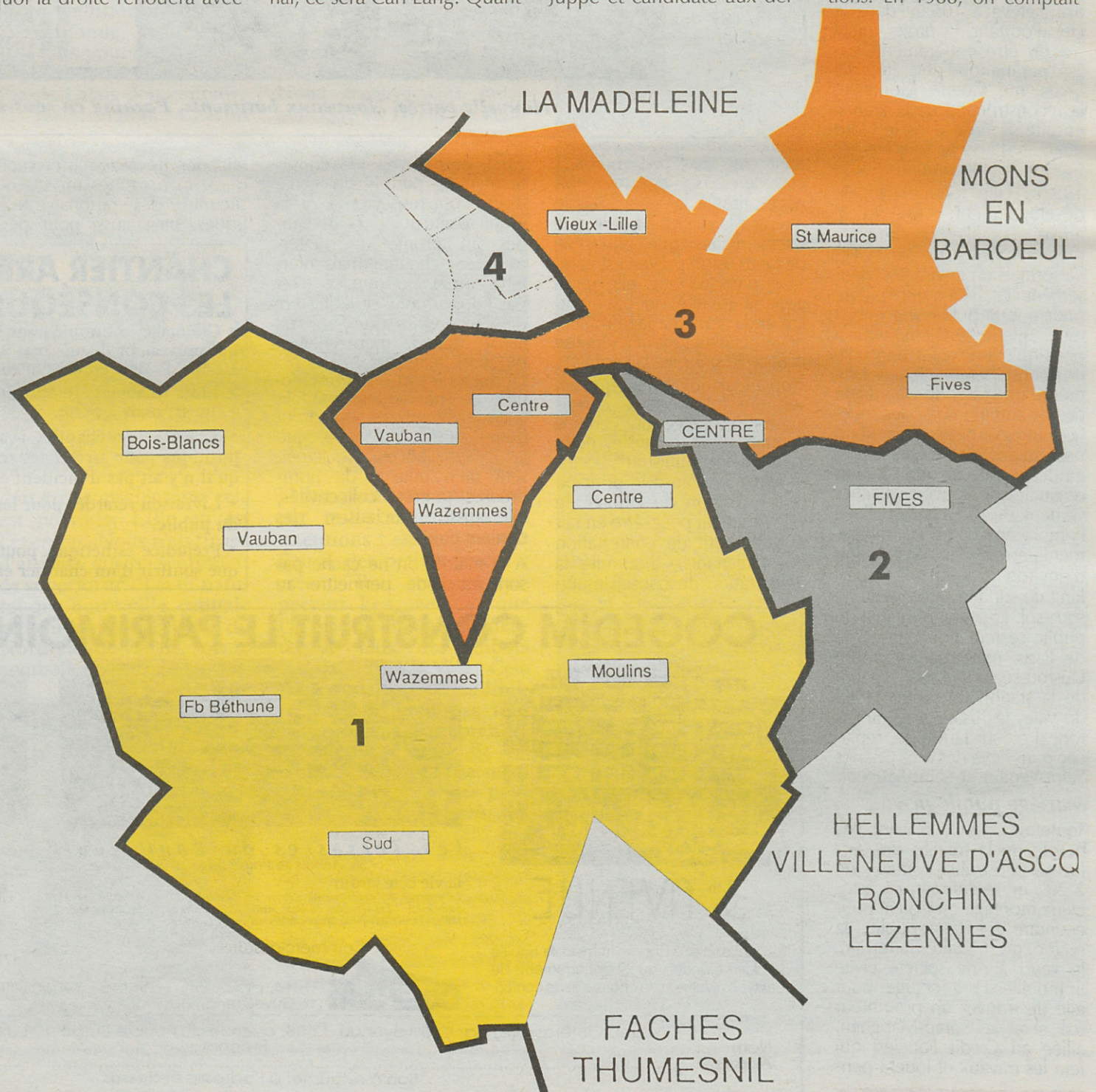
Villeneuve-d'Ascq, Ronchin, Lezennes, Hellemmes et une partie de Lille (Fives, Centre).

3

La Madeleine, Mons-en-Barœul, et plus 1/3 de Lille.

4

Petite partie du Vieux-Lille, Lambersart - Saint-André.



56 651 électeurs. Claude Dhinnin, le maire de La Madeleine, y a été élu par 52,82 % des voix. Il s'y représente. Face à lui, le Parti socialiste a désigné Paul Besson, adjoint de Pierre Mauroy à la mairie de Lille et Yves Quilliot, conseiller municipal de La Madeleine. Sylviane Delacroix sera la candidate communiste. Les Radicaux de gauche ont toujours l'intention de présenter la candidature de Colette Bloch. Les écologistes seront représentés par Dominique Plancke. Rémi Castermans est le candidat de l'extrême-droite lepéniste.

Enfin, la quatrième circonscription ne recouvre qu'une petite partie du Vieux-Lille mais plusieurs communes limitrophes, dont Lambersart et Saint-André. Les maires de ces deux villes seront opposés, lors des législatives. Face au sortant lambersartois Marc-Philippe Daubresse (C.D.S.), le P.S. a désigné comme candidats le maire de Saint-André, Paul Lauérière, avec pour suppléant le pérenchinois Didier Pira. Yves Lemeur pour le PC, Nicole Knecht (G.E.) et Francis Warlop (Verts), ainsi Gilles Alexandre, pour le Front national, sont également candidats.

Guy Le Flécher.

**Le Premier ministre le confirmera lundi**

## L'I.N.P.I. DEVRAIT S'IMPLANTER A LILLE

**P**ierre Bérégovoy sera à Lille, lundi prochain. Un voyage officiel qui permettra au Premier ministre de visiter le chantier de la nouvelle gare T.G.V. - on l'appelle désormais « Lille-Europe » - et du site Euralille. De là, il se rendra dans les locaux de l'ancienne caserne Souham, toute proche, qui devrait accueillir les salariés de l'Institut national de la propriété industrielle, appelés à venir s'installer à Lille, dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler les « délocalisations ».

L'I.N.P.I. est un établissement public, sous tutelle du ministère de l'industrie, qui emploie environ 400 personnes, dans des locaux situés, rue de Léningrad, dans le huitième arrondissement de Paris. Les attributions essentielles de cet institut concernent la protection de la propriété industrielle (brevets d'invention, marques de fabrique, noms d'origine, appellations d'origine), mais aussi la répression de la concurrence déloyale,

la préparation des traités internationaux entre sociétés industrielles, etc. Ses activités sont juridiques et techniques, en liaison avec des bureaux d'études et des organisations, souvent implantés à l'étranger.

La France, on l'a souvent dit, est malade de l'hypertrophie parisienne, malade de trop de centralisation. Aujourd'hui, à l'heure de l'Europe, il est temps d'évoluer. D'autant que peu de pays concentrent autant de population (12 millions d'habitants en Ile-de-France), de richesses et de moyens autour de leur capitale, que la France. Paris et sa région ne cessent de grossir au détriment de la province. Pour ces raisons, mais aussi pour aider à l'évolution des mentalités - on ne peut éternellement rester attaché viscéralement aux vieilles structures -, le gouvernement d'Edith Cresson avait, en son temps, préconisé les « délocalisations », en province, à Lille, mais aussi dans d'autres villes.

Dès l'annonce de la décision

de transférer l'I.N.P.I., dans notre ville, Pierre Mauroy avait annoncé que la ville « rechercherait un site de qualité pour l'I.N.P.I., tel le centre d'affaires Euralille, par exemple » (communiqué du 7 novembre 91). Dites, c'est qu'on sait recevoir chez nous ! Pourtant, les salariés de l'I.N.P.I. ne semblent pas très contents. Ils se sont même organisés en « comité de résistance » (sic !). Diantre, serait-ce donc si pénible de venir travailler à Lille, à moins d'une heure de Paris par T.G.V. Incorrigibles parisiens !

Cette décision de « délocalisation » a été prise par le gouvernement d'Edith Cresson, mais aussi confirmée, depuis lors, par deux comités ministériels d'aménagement du territoire et comprise par tous les décideurs économiques de la métropole et de la région, comme « structurante pour le développement économique régional ». Marie-Christine Blandin, présidente du Conseil régional, l'a rappelé au « comité de résis-

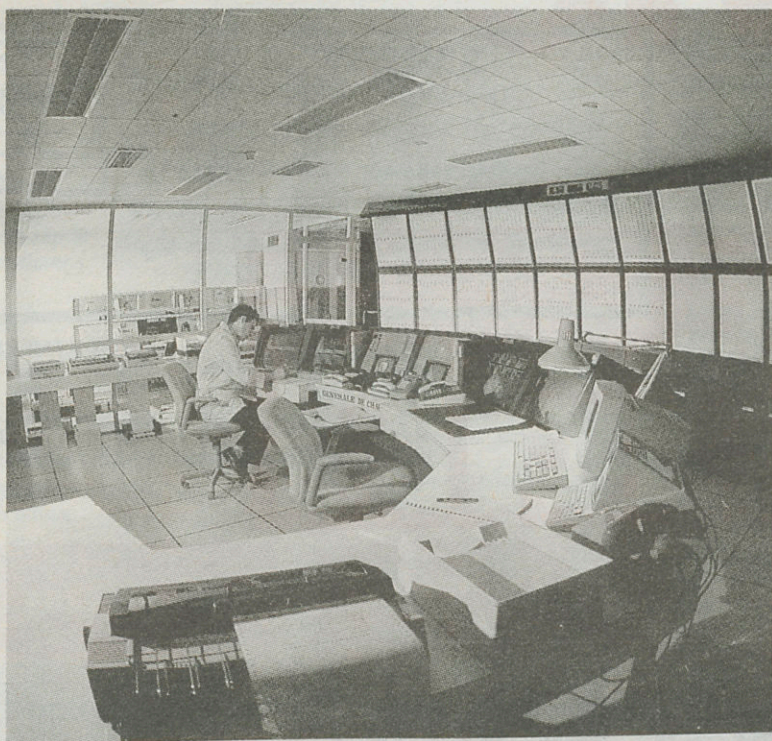
tance », ne se privant pas d'ajouter dans son courrier du 31 octobre 92, que l'appellation était un peu excessive, voire « désobligeante », à l'égard des habitants de notre région. « Le Nord - Pas-de-Calais est une terre d'accueil toute indiquée », a-t-elle précisé.

Quelques jours plus tard, Bernard Roman, adjoint au maire de Lille - mais aussi vice-président d'Euralille -, a reçu une délégation du personnel de l'I.N.P.I., venue manifester autour du beffroi, leur hostilité à la « délocalisation ». Il a réaffirmé l'engagement de la ville à « faire tout ce qui est nécessaire en matière d'accueil : logement, scolarité des enfants, situation des conjoints... ».

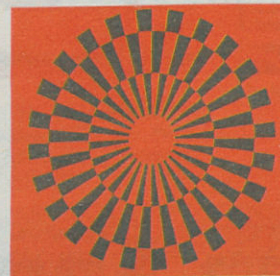
La signature à l'Hôtel de ville de Lille, vers 11 heures, le 25 janvier, par Pierre Bérégovoy de la convention de délocalisation de l'I.N.P.I. devrait donc entériner, en partie (on parle de 150 emplois, dans un premier temps), une décision fort importante pour Lille.

G. L.F.

# TÉLÉSURVEILLANCE



**T**élésurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



**COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE**  
2 000 personnes à votre service  
dans la Région  
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Téléphone : 20.63.42.17 - Télécopie : 20.40.80.21

# PAR SOUCI DE SÉCURITÉ

**V**ivre en sécurité est un droit qui doit être absolument garanti pour tous par l'État. C'est pourquoi, Paul Quilès, le ministre de l'Intérieur est à Lille, le 21 janvier, pour la signature, entre la ville et l'État, d'un plan local de sécurité, qui engage les deux partenaires.

Depuis quelques mois, Lille a connu une progression de la délinquance qui, après une période d'accalmie, a pris une tournure inquiétante : + 24 % en 1991. Certes, être la ville-centre d'une métropole d'un million d'habitants attire inévitablement une délinquance extérieure. Certes, la proximité des Pays-Bas permet certains trafics de drogue. Aussi faut-il adapter à la nouvelle situation, une politique de sécurité qui repose, en fait, sur l'équilibre, entre la solidarité, la prévention et la répression. Chacun reconnaîtra que les mesures de solidarité n'ont pas cessé de se développer : la création des mairies de



Paul Quilès sera à Lille le 21 janvier prochain (photo D. Rapaich).

quartier a mis l'administration municipale, au plus près de la population. Quatre quartiers bénéficient des mesures du D.S.Q. Les ensembles H.L.M. ont été massivement rénovés et dotés d'entrées privatisées. Un plan local d'insertion – le plus ambitieux de France – est en cours d'application. Les associations caritatives bénéficient d'aides. La prévention porte

aussi ses fruits, grâce à un dispositif de quartiers (13 maisons de quartiers ou centres sociaux pour 10 quartiers, des clubs de prévention intervenant sur 8 quartiers...) et grâce à l'existence de 3 structures spécialisées en toxicomanie, de 3 structures d'accueil en centre-ville et d'une association d'aide aux victimes et de médiation pénale. Les excellents rap-

ports qu'entretient la Ville avec la police nationale permettent un partenariat et une complémentarité efficace. Ainsi la Ville a-t-elle pris en charge, à travers ses mairies, l'administration des cartes d'identité et des passeports, autrefois dévolue aux commissariats. Ainsi la ville s'est-elle dotée, dès 1977, d'une police municipale dont la fonction est complémentaire à celle de la police nationale. Les 87 policiers assurent la protection des bâtiments municipaux, la sécurité à la sortie des écoles, un îlotage de quartier et surveillent le stationnement. Toutes sortes de missions qui déchargent la police nationale. Des efforts qui seront poursuivis, comme le prévoit le plan local de sécurité. De son côté, l'Etat va s'engager à renforcer les effectifs de policiers en tenue et en civil, notamment ceux du premier secteur (celui de Lille), et à renforcer les moyens de la brigade anti-criminalité. Il faut aussi qu'un véritable

hôtel de police, moderne et fonctionnel, soit ouvert à Lille. Naturellement, les bureaux actuellement existants doivent être maintenus. Il faudra aussi prévoir les moyens d'assurer la sécurité dans le nouveau quartier d'Euralille. Partout ailleurs, il faut renforcer l'îlotage (cinq îlots en centre ville ; 2, au Fbg-de-Béthune ; 2, à Saint-Maurice et 1 à Vauban). La ville s'engage à accueillir dans de bonnes conditions, les îlotiers dans les mairies de quartier. Elle est tout aussi disposée à aider les agents de la police nationale, à trouver un logement sur Lille. Le plan local prévoit aussi de renforcer la surveillance des transports publics, ainsi que les stations de métro et les gares, en y affectant des policiers auxiliaires. A terme est prévue la création d'une unité spécialisée. Enfin, il faut accroître la présence policière sur la voie publique. Toutes ces mesures devraient permettre une meilleure sécurité pour chacun.

## La vie

# Auchan

**Auchan Englos, Leers,  
Roncq, Villeneuve 2**



## Au Raid Gauloises

## UNE BONNE PERFORMANCE DE L'ÉQUIPE VILLE DE LILLE

Ils sont fous et ils persistent. L'équipe « Ville de Lille » composée de Marie-Claire Leblanc, William Chastan, Philippe Auribault, Fabien De Gannay et de Patrick Stebach, après avoir participé au Raid Gauloises au Costa Rica en 90 et en Nouvelle Calédonie l'année suivante, vient de terminer la 4<sup>e</sup> édition au Sultanat d'Oman en se classant 11<sup>e</sup> sur 51 équipes engagées. Pendant près d'une année, l'équipe « Ville de Lille », dont le quartier général est à « Gym Passion » à la Cousinerie à Villeneuve d'Ascq, a peaufiné son entraînement, histoire d'être en parfaite condition physique et de connaître au mieux les techniques spécifiques du rafting, du canyoning, de ne pas trop éprouver le « mal de mer », ni celui du dos de chameau, pour « aller là où personne ne va ». Les nordistes, forts de leur expérience, ont eu l'avantage de présenter une équipe qui reste inchangée depuis trois ans. Car il ne suffit pas de partir à cinq, mais il faut pour pouvoir figurer au classement final et terminer l'épreuve, l'équipe au complet, ce qui nécessite une parfaite condition physique pour chacun d'entre eux, en appliquant la devise bien connue « un pour tous, tous pour un ». Cette année encore, Gérard Fusil, journaliste à Europe 1 et organisateur du Raid, n'a pas mérogé sur les difficultés. Ampoules aux pieds, ongles arrachés, brûlures, tendinites, les participants ont tout connu, mais comme le précise Patrick Stebach : « Nous sommes passés dans des endroits fabuleux et nos yeux ont pétillé ». A Oman, l'équipe « Ville de Lille » a parcouru quelque 500 km dans des régions que tout le monde déserte habituellement, soit en kayak de mer, à dos de chameau ou à cheval (mais avec trois montures pour cinq concurrents), esca-



L'épreuve des chameaux n'est pas toujours une sinécure.

lades et descentes en rappel dans des canyons de deux ou trois cent mètres, parcours à pied dans le fameux désert d'Oman. Mais dans ce Raid Gauloises, fait de plus de pleurs que de rires, certaines situations cocasses sont à relever. Au départ du ride and run, avec deux ou trois chevaux par équipe de cinq, concurrents et montures ont été présentés « sommairement » les uns aux autres. Il a fallu former des couples au milieu des flashes des photographes, ce qui avait pour conséquence d'affoler les chevaux omanais et d'inquiéter un peu plus les sportifs dont l'assiette n'est pas la tasse de thé. Mais le plus dur était à venir car tous les chevaux n'étaient pas de même qualité. Ceux loués à la police omanaise voulaient en finir au plus vite, ceux arrivés dans les camionnettes des bédouins mettaient moins de cœur à l'ouvrage, tant et si bien que chaque concurrent était persuadé qu'il avait « tiré » la

plus mauvaise monture. C'est ainsi qu'une concurrente est partie au grand galop une demi-heure avant le départ du Raid. Elle ne l'a pas fait exprès, et de toute façon, elle n'était pas dans le sens de la course. Elle n'a pu maîtriser sa monture qu'au bout de 2 km et est revenue sur la ligne de départ, à pied. Quant à l'équipe « Ville de Lille », c'était plutôt le contraire. Pas moyen de faire avancer un des canassons. Après les avoir tirés, poussés, suppliés à genoux, une idée est venue à Philippe Auribault : mettre son tee-shirt sur la tête du cheval, et celui-ci est parti. A croire qu'il avait été élevé avec des autruches. Classée 11<sup>e</sup> au final, c'est une performance plus qu'honorable pour l'équipe. Nous sommes persuadés que ces cinq jeunes fous, mais ô combien courageux, téméraires et décidés, feront encore mieux l'année prochaine.

Bernard Verstraeten

## SPRINT

• Pierre Mauroy avait annoncé lors du dernier conseil municipal, qu'il recevrait les dirigeants, joueurs et supporters rapidement afin de faire le point sur la situation du L.O.S.C., et mettre chacun devant ses responsabilités. La date a été fixée. Cette rencontre aura lieu le lundi 25 janvier en mairie de Lille. Un nouveau vice-président sera présent, il s'agit d'Yves Bon-

homme plus particulièrement chargé de l'aspect sportif.

• Le L.U.C. Badminton Lille-Métropole organise le championnat de France les 6 et 7 février au palais des sports Saint-Sauveur.

• Pierre Mauroy l'a confirmé, à l'occasion des vœux à la presse régionale : le Tour de France 94 partira bien de la métropole lilloise. Si quelques problèmes sont encore à régler avec les orga-

nisateurs et les villes partenaires, tout sera définitif pour le 15 février prochain.

• Lille accueillera le 26 janvier 93, le gala international France-C.E.I. Russie de gymnastique artistique masculine et féminine, de gymnastique rythmique et sportive, trampoline, tumbling, acrosport avec les plus prestigieux champions. Les Français leur donneront la réplique pour le plaisir des yeux, au palais Saint-Sauveur à 20 h.

## EN ROUTE AVEC...

## L'ALFA 155 Q4

Encore une Alfa Roméo, serait-on tenté de dire. Oui, mais quelle Alfa ! Cette 155 là est à transmission intégrale : la panacée sur les routes glissantes et mouillées que nous connaissons parfois. Sur le sec, n'en parlons pas, la tenue de route est démentielle. Et sur circuit, cette berline sportive fait des prouesses malgré ses 1 400 kg. Mais faisons fi des 190 ch, des 10 cv fiscaux, des 225 km/h de pointe et de ses sécurisantes accélérations de 0 à 100 km/h en 7 secondes. Et même de son prix de 184 600 F (les jeunes Alfistes attendront la bonne occasion). Cette belle voiture aux jantes superbes recèle ce que l'on fait actuellement de mieux dans le domaine technologique automobile. Dans la corbeille de mariage du groupe Fiat, Alfa Roméo a prélevé le 2 litres, 16 soupapes suralimentées de la Lancia Delta HF à la carrosserie vieillissante. Pourtant, avec une telle cavalerie, on se surprend à goûter aux allures pénardes de Monsieur-tout-le-monde. Un obstacle : un coup de deuxième ou de troisième et le voici laissé sur place. Un danger : les quatre freins à disques entrent en action, suivis de l'ABS si nécessaire. Mais en usage sportif, on trouvera les plaquettes trop tendres et le liquide de freins peu adapté. De même, la direction semblera alors trop démultipliée tandis qu'elle est super cool sur route encombrée. Une surface glissante : pas moins de trois différentiels sont là pour garder la voiture sur sa trajectoire ; sur circuit un soulagement de l'accélérateur dans l'action permettra de mieux maîtriser la suite des opérations. Hélas, la technique n'est pas tout. Les suspensions sont un peu sèches pour les reins douillets, et il faut attendre 3 000 tr/mn pour que l'Alfa dévoile ses possibilités. Mais qu'on ne trouve ni allumage du coffre ni équipement auto-radio, cela est grave au prix mentionné...

## COUP DE CŒUR, COUP DE SANG

## CONDUIRE SUR LA GLACE



L'année dernière, 1 500 élèves de 18 à 70 ans sont allés s'aguerrir sur le circuit sur glace Alfa Roméo de Flaine, en Haute-Savoie. Cette année, l'école dispose de nombreux modèles de voitures, depuis l'Alfa Roméo 33 à la 164, en passant par la 155 Q4 (voir essai ci-dessus), tous chaussés de Pirelli de type « contact ou clouté ». Si vous passez dans le coin allez-y. Si vous êtes dans le Nord, organisez votre déplacement en train (la SNCF propose des tarifs avantageux à certaines dates) ou en voiture (à plusieurs, c'est moins cher). A Flaine, à 1 600 m d'altitude, pas question de sportivité acharnée. Le moniteur vous apprend à déjouer les pièges naturels de la route, à ne jamais dépasser les limites d'adhérence (il existe seize sortes de neige), à freiner d'urgence sans bloquer les roues. Le nombre d'élèves est limité à huit pour deux moniteurs et quatre voitures. A l'aise donc. Après ce stage, vous pouvez également pratiquer le ski ou le scooter des neiges. Comme la station est bien connue, il est prudent de réserver jusqu'à la fin de février (ou plus tard suivant les conditions climatiques) au 50.90.82.59. Fourchette de prix : 1 jour pour 1 300 F, 2 jours pour 2 200F.

## VITE DIT

• **Kléber Deberles** a toujours vécu dans la région minière. Journaliste, il a suivi de près l'actualité sociale, économique et politique des Houillères. Dans un ouvrage publié par les Editions Voix du Nord (prix : 110 F), il retrace la grande histoire des gueules noires. Une épopée pleine de passions.

• Aux mêmes éditions, **Jean Pattou et Philippe Laidebeur** signent un luxueux ouvrage (195 F) de voyages dans une trentaine de villes flamandes françaises et belges. Un conte fantastique illustré par de très belles aquarelles. Tél : 20.74.99.67

• Une initiative à saluer : depuis plusieurs semaines, les spectacles présentés à **(La Métaphore)** sont **sous-titrés** en anglais (les mercredis et samedis), en néerlandais (les vendredis et dimanches), et en français, à l'intention du public malentendant (le jeudi). Tél : 20.40.10.20.

• Pendant la durée de l'exposition « **Henri Laurens, rétrospective** » (jusqu'au 12 avril), le musée d'art moderne de la Communauté urbaine réouvre son « café du musée », dont l'exploitation est confiée à Marie-Madeleine De Wamin, qui dirige le restaurant « La vie de chateau » à Prémesses. De 11 h à 17 h 30, on peut y déguster un choix de boissons, une formule express à 50 F et une formule goûter à 30 F. Tél : 20.05.42.46.

• L'Atelier instrumental d'expression contemporaine (**A.I.E.C**) a fêté son dixième anniversaire, par la sortie d'un CD et l'édition de 100 sérigraphies originales de Ben Bella et 100 autres de Kijno. L'A.I.E.C. prépare pour 1993, un opéra d'après l'une des « Nouvelles orientales » de Marguerite Yourcenar. Tél : 20.40.09.61.

• Autre dixième anniversaire, celui de **Danse à Lille** qui a connu, en quelques années, un développement spectaculaire, illustré par sa progression budgétaire : 0,74 MF en 1988 ; 4,13 MF en 1993. Pour ses dix ans, Danse à Lille a choisi de concentrer sa saison artistique sur 10 jours (début avril) et a invité 10 chorégraphes de renom (Chopinot, Decoufflé, Duroure, Gaudin, etc)

• **Gilles Defacque et Alain D'Haeyer**, les clowns du Prato, vont se retrouver ensemble sur la scène de l'Idéal de Tourcoing, du 5 au 22 mai, pour « En attendant Godot », de Samuel Beckett.

O. I. M.

# LES PLUS BEAUX DESSINS DE FLORENCE



B. Brejon de Lavergnée et E. De Jonckheere autour d'une superbe sanguine de Ciabilli (photo D. Rapaich).

**L**e musée des Beaux-Arts de Lille, malgré la période de travaux, n'interrompt pas ses activités, dans le domaine des expositions temporaires. Il propose ainsi pour deux mois et demi, à l'Hospice Comtesse, une très belle exposition consacrée aux dessins florentins des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, légués par le peintre et collectionneur Wicar.

La grande époque de Florence et de la Toscane est certes celle de la Renaissance, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Mais on oublie trop souvent que les deux siècles suivants ont été, eux aussi, très brillants du point de vue artistique. Les Médicis font alors construire en Toscane, de nombreuses villas, des palais, des églises qui sont décorés de fresques par les meilleurs artistes florentins. Le Palais Pitti de Florence, résidence des Grands Ducs, est décoré par le plus grand peintre italien de cette époque, Pierre de Cortone. Par ailleurs, l'art des jardins, la musique, le théâtre ou encore les arts décoratifs atteignent un de-

gré de raffinement inouï : autant de manifestations qui permettent de parler d'une véritable « civilisation florentine ». En témoigne la très belle et très riche collection de dessins florentins, conservée au musée de Lille, au cabinet des dessins, placé sous la responsabilité de Bar-

bara Brejon de Lavergnée. C'est Wicar (1762-1834) qui nous l'a léguée. Ce grand collectionneur, au goût sûr, avait résidé plus de dix ans, à Florence, juste avant la Révolution française. Il a ramené à Lille, des dessins de qualité signés par l'ensemble des artistes florentins des XVII<sup>e</sup>

et XVIII<sup>e</sup> siècles. Certains artistes du XVIII<sup>e</sup>, tels Bonechi, Meucci, Sagrestani ou Del Pace, sont même, mieux représentés au musée de Lille que dans ceux de Florence !

Ces dessins florentins de Lille ont été étudiés pour la première fois, dans le cadre de la préparation de l'exposition de Comtesse, par Marco Chiarini, l'un des meilleurs spécialistes de l'art florentin. Directeur de la galerie Palatine du Palais Pitti, il a également rédigé le catalogue de l'exposition (213 pages-95 illustrations). Cette étude a permis un certain nombre de découvertes et d'avancées scientifiques. Les auteurs de plusieurs dessins jusqu'alors considérés comme anonymes, ont pu être identifiés. D'autres œuvres ont été réattribuées à leurs véritables signataires. Et une politique systématique de restauration a été engagée pour l'ensemble des dessins présentés, par l'atelier de restauration et de montage du musée de Lille, sous la direction d'Odile Liesse. L'exposition proposée à Lille, à partir du 8 février, explore donc un domaine encore peu connu en France, celui des Médicis, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle sera ouverte jusqu'au 20 avril, tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

• « **Bellezze di Firenze** », **dessins florentins, au musée Comtesse, renseignements au 20.51.02.62. Visites guidées les dimanches 14 et 28 février, les 14 et 21 mars, le 18 avril, à 11 h.**

## Beaux-Arts

### ON HISSE LE PAVILLON

Depuis le mois d'août dernier, les grands travaux de restauration du Palais des Beaux-Arts ont débuté : deux années d'un grand chantier, pour une réouverture prévue fin 94. Au programme, outre le ravalement extérieur, la création, à l'arrière du musée d'un « jardin minéral », à la fois ouvert au public et artistique, puisqu'il accueillera des statues, mais encore le réaménagement complet des volumes intérieurs, pour obtenir bien plus de lumière, de surfaces d'exposition, de clarté dans la présentation des œuvres (dont certaines n'ont pas été montrées depuis 50 ans, faute de place...). Les objectifs de cette ambitieuse restauration, la première depuis l'ouverture du musée il y a un siècle : faire entrer de plain-pied nos Beaux-Arts dans le club des grands musées européens, doubler la fréquentation actuelle, mieux accueillir les scolaires et les chercheurs, créer de nouveaux départements comme celui des Plans-Reliefs. Depuis quelques jours, un Pavillon d'information sur le « grand chantier » culturel de Lille est ouvert aux visiteurs, place de la République, devant l'entrée du musée. Les Lillois et les visiteurs de Lille y trouveront, jusqu'à la fin des travaux, d'utiles informations, des plans, esquisses architecturales, vidéos, pour bien suivre l'avancement de la renaissance européenne de notre musée. Sur place, un spécialiste répondra à leurs questions. Histoire de patienter, de rêver au jour où, à nouveau ouvertes, les portes du Palais révéleront le travail accompli.

• **Pavillon Info Beaux-Arts - place de la République. Ouvert le mercredi de 14 h à 18 h 30, les jeudis et vendredis de 15 h à 18 h 30, le samedi de 14 h à 17 h.**

# ON SORT, CE SOIR ?

**C**e qui suit n'a rien d'exhaustif, mais résulte d'une sélection. Arbitraire donc. Chaque soir, il se passe quelque chose à Lille et dans la métropole. A l'Opéra, au Sébaste, à (La Métaphore), à l'Aéronef, au Prato, à La Rose des Vents, etc. Ou en bas de chez vous, dans votre quartier, un spectacle dans une petite salle par-ci, un concert, dans un bistro, par-là. Il nous faudrait chaque mois, la moitié des pages de « Métro », pour coller, le plus fidèlement possible, à la réalité culturelle lilloise. Impossible, hélas ! Voici donc une simple page. En vous souhaitant, bon choix, madame, bon choix, mademoiselle, bon choix, monsieur...

UNE SÉLECTION ÉTABLIE  
PAR OLIVIER MONDÈSE

## Werther

Ce sera l'événement de l'année lyrique, à l'Opéra de Lille. Sous la direction de Jean-Claude Casadesus, dans la mise en scène et les décors de Hugo de Ana, cette coproduction réunit Barcelone, Bologne, Lille et la région Nord-Pas-de-Calais. Avec ce « Werther » de Jules Massenet (1842-1912), librement inspiré du roman de Goethe, voici la passion et le drame, l'amour et la mort, ainsi que de superbes mélodies sur la scène de l'Opéra.

• **Les 22, 26, 28 et 30 janvier, 20 h 30 ; le 24 janvier, 16 h à l'Opéra. Tél 20.06.88.04.**

## Et s'il n'en restait qu'un

Une fille de vingt ans, à l'aise dans ses baskets, devient la vedette d'un film érotico-intellectuel. Son père, un peu coincé dans ses cols-cravates, en conçoit autant de honte que de rage. Entre eux : un



Une gueule d'atmosphère, elle ? Gina chantera au théâtre Massenet le 30 janvier. Ce sera l'une des découvertes de ce début d'année.

abîme d'incompréhension et... une montagne d'amour. L'auteur, Françoise Dorin porte un regard satirique sur notre époque et sur ceux qui ont parfois du mal à suivre. Avec Jean Piat.

• **Le 24 janvier, à 16 h au Sébaste.**

## Ballade pour Balalaïkas

Les Jeunesses musicales de France nous offrent la découverte de la balalaïka, cet instrument qui est l'évocation même de la Russie. Des chansons traditionnelles ; une musique chaleureuse, poignante et émouvante. A l'image de l'âme slave.

• **Le 26 janvier, 20 h 30 au Sébaste. Tél 20.06.19.89.**

## Les yeux inutiles

Une pièce d'un auteur contemporain, Jean-Marie Piemme, qui fut l'an dernier l'invité de la saison de La Rose des Vents. On y retrouve le thème de la trahison, des trahisons, petites ou grandes, que l'on se fait à soi-même et aux autres, pour pouvoir continuer à vivre... Une famille déchirée ; un fils qui fuit un destin tout tracé pour crier sa révolte... Lorsqu'il revient 20 ans après, il ne retrouve qu'un père physiquement ruiné...

• **Du 26 au 30 janvier, 20 h 30 à la Rose des Vents. Tél 20.91.02.02.**

## Gina et l'orchestre

Gina, c'est une gouailleuse. Oui, une grande gueule, copine avec la Mano Negra, les V.R.P., les Satellites et autres groupes. Une voix éraillée qui remet au goût du jour une certaine chanson réaliste, plutôt crue et parfois provocatrice : « aujourd'hui, ça va pas / j'ai mes ragnagnas / pas de câlineries / j'ai mes cuis-cuis ». Les amateurs de guinguette, comme les enfants du rock vont être servis ! Un concert-découverte, à Lille !

• **Le 30 janvier, 21 h au théâtre Massenet de Fives, 2, rue Massenet. Tél 20.04.27.15.**

## Le malade, imagine

C'était l'un des bonheurs « off » d'Avignon 92. Le « Cartoon Sardines Théâtre » — une bande de jeunes marseillais fous de théâtre, de jeux, de textes... — revient au Prato, pour un Molière, à leur sauce. A quatre, ils incarnent tous les personnages du Malade Imaginaire. On y retrouve du Chaplin, du Fellini, du Pina Bausch. Irrésistible !

• **Du 1<sup>er</sup> au 3 février, 20 h 30, au Prato, 62, rue Buffon, Lille-Moulins. Tél 20.52.71.24.**

## Michel Boujenah

Il excelle dans le genre comico-tendre. Dans « Elle et moi », son nouveau one-

man-show, il a enfin trouvé une compagne. Et, bien sûr, il souhaite vivre avec elle, l'aimer et surtout connaître les joies et les bonheurs de la vie à deux. Drôle et émouvant.

• **Le 3 février, 20 h 30 au Sébaste. Tél 20.30.91.85.**

## José Van Dam

Le célèbre baryton chante les « lieder » de Schubert. Douleur et amour. Au piano, Maciej Pikulski l'accompagne dans ce voyage nostalgique, que seules les plus grandes voix savent porter à son parfait accomplissement.

• **Le 3 février, 20 h 30 à l'Opéra de Lille. Tél 20.06.88.04.**

## Scadenze

Après « Fratelli », en novembre dernier, les Italiens de La Ribalta reviennent au Grand Bleu, avec « Scadenze » (Echéances) qui a reçu le prix 91 du meilleur spectacle « jeunes publics », en Italie. Un théâtre du corps qui fait revivre Chaplin et Kantor, et qui s'appuie sur un très beau texte d'Elias Canetti.

• **Du 5 au 10 février, en français ; le 6, en italien, au Grand Bleu, avenue Marx-Dormoy. Tél 20.09.45.50.**

## Vu du pont

Arthur Miller nous conte, au fil de cette pièce, la tragique histoire d'un homme ordinaire, un docker de 40 ans, dont l'affection pour sa nièce adoptive, est devenue, avec les années, un sentiment plus chaud et plus trouble. Avec Michel Creton et Catherine Rouvel.

• **Le 7 février, 16 h au Sébaste.**

## Groupe vocal de France

On connaît les Lieder avec piano de Schumann. On connaît moins les transcriptions à capella qu'il fit des mêmes compositions. Le Groupe vocal de France nous convie à les découvrir, en compagnie de mélodies de Debussy, de chansons de Charles d'Orléans, de Messiaen et de Ravel. Eclectique, non ?

• **Le 11 février, 20 h 30 à l'Opéra de Lille. Tél 20.55.48.61.**

## Regarde bien, je suis étranger

Ou quand un Suisse rencontre un papou ! Jean-Claude Giraudon adapte et met en scène, pour la Rose des Vents, les conversations d'un papou de 20 ans et d'un Suisse psychanalyste de 60 ans. Entre eux, un chemin s'invente qui mène à l'autre...

• **Du 9 au 13 février, 20 h 30 à la Rose des Vents. Tél 20.91.02.02.**

## No no Nanette

L'opérette, fille légère de l'opéra comique, ne pouvait donner le jour qu'à une fille plus piquante encore, la « comédie musicale ». L'une des premières fut « No no nanette ». Le swing, les rythmes nouveaux soulignés par les claquettes, créèrent une véritable petite révolution quand cette comédie débarqua dans notre vieille Europe, après sa création, en 1925, à New York.

• **Le 13 février, à 14 h 30 le 14, à 16 h au Sébaste.**

## Hercules

Un drame musical profane, inspiré de la mythologie et composé en 1745, par Haendel. Le compositeur a apporté un soin particulier aux airs, dont chacun décrit les sentiments des personnages. Un drame de l'amour-passion et de la jalousie à l'issue funeste, avec la mort de Déjanire : pour cette scène, Haendel a écrit une des plus saisissantes évocations musicales de la folie. Une création de Jean-Claude Malgoire et de l'Atelier lyrique de Tourcoing.

• **Les 12 et 16 février à 20 h 30 ; le 14 à 15 h 30 au théâtre de Tourcoing. Tél 20.26.66.03.**

## Fleuve jaune

Musiciens, chanteurs, danseurs ou acrobates, les artistes de Fleuve Jaune (Huang He) nous dévoilent quelques pans de la culture chinoise, avec flûtes traversières ou percussions, cithares, zhengs et autres instruments traditionnels. Après la présentation de l'opéra de Sichuan (9 fév à l'Opéra), l'Attacafa continue sa plongée en Chine.

• **Le 16 février à 20 h 30, salle du Kino, à l'université de Lille III. Tél 20.31.55.31.**

# L'U.G.C. RÉNOVÉ : C'EST PAS DU CINÉMA

Depuis quelques semaines, le complexe U.G.C. de la rue de Béthune, au cœur de la zone piétonnière, a changé de dimension, pour ne pas dire de nature. Les nouvelles installations que Pierre Mauroy a inaugurées le 16 janvier lors d'une grande fête du cinéma, devraient satisfaire et même épater les cinéphiles les plus exigeants, et plus généralement le grand public. A l'heure de la vidéo qui transforme les soirées télévision en soirées cinéma miniaturisées, les exploitants de salles ont en effet intérêt à faire la différence s'ils veulent garder leur clientèle et surtout attirer de nouveaux specta-

teurs. L'U.G.C. n'a pas lésiné sur les transformations pour réussir ce pari : 10 salles ultra-modernes, avec des écrans plus larges, offrant les meilleures conditions de vision (profondeur, « focalisation de l'image sur le spectateur »), prochainement son numé-



« C'est beau, un grand cinéma, à Lille... » (R. Bohringer, Guy Verecchia, P. Mauroy, lors de l'inauguration) (photo D. Rapaich).

rique... Ouf ! les 2 200 spectateurs attendus à chaque séance auront en plus le choix entre des salles de 500 places avec écran de 87 m<sup>2</sup>, ou de 50, avec écran de 27 m<sup>2</sup>, en passant par 267 places et 60 m<sup>2</sup>... Et pour ceux qui veulent vraiment tous les privilèges, il sera possible de réserver sa place, numérotée,

par téléphone. Plus fort qu'à l'opéra. Aménagé pour accueillir des expositions, un mur d'images et des espaces de rencontres et de restauration, le nouveau hall U.G.C. de Lille (1 500 m<sup>2</sup>) pourrait bien devenir à terme un « lieu culturel » lillois. L'enjeu n'est pas seulement commercial ; avec le projet

en cours de réalisation à Lomme d'un « château du cinéma » dans le quartier du Grand But (24 000 m<sup>2</sup> de surfaces, 26 salles, 10 000 spectateurs espérés fin 94, dans un site naturel de 40 ha destiné à accueillir des manifestations internationales), la concurrence risque d'être rude. C'est l'attractivité cultu-

## TANGO

Dans le cadre de la préparation aux bans d'essai de « Danse à Lille », la compagnie du « Huit renversé » proposera le 3 février prochain, à la M.J.C. de Saint-André, deux nouvelles créations : « Tâches propres » et « Tango avec un ou deux danseurs ». Thème de prédilection, cher à la compagnie, le tango argentin est ici utilisé, comme référence, détourné de son utilisation première et enrichi par une vision personnelle. Les pas réglés du tango sont à la base de la chorégraphie. A travers cette création, c'est l'âme profonde du tango qui ressort, avec ses émotions et ses frustrations.

• Le 3 février à 20 h 30, M.J.C. de Saint-André. Tél : 20.51.66.67 ou 20.40.09.70.

relle de Lille qui est en jeu ; en effet, lorsque l'on sait que les cinémas bruxellois reçoivent un public venu de 150 km à la ronde, on est fondé à se demander s'il y aura de la place pour tous. U.G.C. a choisi d'anticiper. Attendons la deuxième partie du film...

Jérôme Hesse



**Au service  
de votre  
environnement**

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE  
7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS  
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ  
DE LA VILLE DE LILLE.



Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex  
Téléphone : 20.78.52.52 - Télécopie : 20.30.96.07  
Télex : 120 913

REFLEX - Photo Light Motiv - Eric Le Brun

# 3 GRANDS METIERS COMPLEMENTAIRES

**ENTREPRISE ELECTRIQUE - CONSTRUCTION - GENIE INDUSTRIEL**  
au service des équipements pour l'énergie, les transports, l'industrie et l'aménagement urbain.



**Spie Batignolles**

**GROUPE SCHNEIDER**

Siège social : Parc Saint-Christophe - 95863 Cergy-Pontoise Cedex - Tél. : (1) 34 24 30 00